

Paroles de Vie

pour chaque jour

JANVIER 2009

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois concernent les Psaumes 120 à 126, appelés aussi *Cantiques des degrés* .

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

Ps. 120 :1 ; Apoc. 14 :1 ; Ps. 110 :1 ; Gal. 2 :20

Les Psaumes 120 à 134 forment un groupe particulier et il est important de les considérer dans leur ensemble pour comprendre la volonté du Seigneur, son fardeau, et pour voir ce que le Seigneur voudrait nous montrer aujourd'hui. La Parole ne nous est d'aucune aide si elle ne nous touche pas. Il faut qu'elle nous parle personnellement, à notre époque.

Ces Psaumes s'appellent « Cantiques des degrés » ou « Cantiques d'ascension ». La plupart des traducteurs considèrent que c'étaient des Psaumes qui étaient chantés par le peuple d'Israël qui montait à Jérusalem trois fois par année pour célébrer les fêtes ordonnées par le Seigneur.

Aujourd'hui, dans le Nouveau Testament, nous sommes tous dans la maison du Seigneur. Quelle est donc la signification de ces Cantiques des degrés pour nous tous ? Il faut comprendre ce que cela représente : le Seigneur veut nous montrer que nous devons tous monter. D'une part, nous sommes à Jérusalem, dans la maison du Seigneur, mais d'autre part, nous avons l'espérance d'arriver à la Jérusalem céleste. Sion ne se trouve pas seulement sur terre ! Il est vrai que dans l'Eglise, nous sommes dans la Jérusalem spirituelle, loué soit le Seigneur pour cela ! Mais le Seigneur voudrait qu'un jour, nous montions tous à la Sion céleste !

« *Je regardai ... Voici l'agneau se tenait sur la montagne de Sion* » (Apoc. 14:1). Que voyons-nous, que regardons-nous ? De quelle montagne de Sion s'agit-il ? Ce passage se réfère à la Sion céleste qui se trouve devant le trône. Le Seigneur voudrait nous y amener juste avant la grande tribulation qui durera trois ans et demi. Frères et sœurs, il faut que ce soit notre but d'y arriver tous.

Le Seigneur voudrait nous attirer vers le haut et c'est pour cela qu'il y a quinze Cantiques des degrés. Il veut nous faire monter, degré par degré. Nous ne voulons pas seulement aller de l'avant mais monter ! Aller de l'avant, c'est relativement facile, mais pour

monter, une voiture doit consommer plus d'essence. Si tu voyages en Suisse et que tu veux monter dans les Alpes, tu auras besoin de plus de puissance, de plus d'énergie. Lorsqu'on se promène à Stuttgart, c'est simple, mais si tu te promènes à San Francisco, en ville, ce n'est pas si facile, il faut que tu sois en forme, car souvent tu dois monter ! Spirituellement parlant, le Seigneur voudrait que nous montions de plus en plus, sans nous arrêter. Tant que nous ne sommes pas arrivés au but, nous avons encore du chemin à faire vers le haut.

Le thème du 5^{ème} livre des Psaumes est « Christ, le Roi-Sacrificateur assis sur le trône ». C'est important ! Il est sur le trône ! Et que veut-il faire ? Il règne et va vaincre tous ses ennemis. Mais comment ? Par l'édification de son Eglise glorieuse ! C'est dans le Psaume 110 que nous voyons que le Seigneur est sur le trône : « *Parole de l'Eternel à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied* » (Ps. 110:1). Il est vrai que le Seigneur est descendu du ciel, qu'il s'est incarné, qu'il a accompli la rédemption sur la croix. Mais était-ce suffisant ? Est-ce qu'il aurait pu rester à la croix ? Bien sûr que non, cela n'aurait pas été complet. Il est vrai que notre Seigneur est allé à la croix, mais il n'y est pas resté. Dans Matthieu 16, il a dit que le Fils de l'homme devait se rendre à Jérusalem pour y souffrir et être crucifié. Etait-ce tout ? Non, il devait encore ressusciter ! Est-ce que l'essentiel, c'est qu'il soit mort sur la croix ? Non, ce n'est pas assez ! Il est ressuscité le troisième jour. Et ce n'est toujours pas suffisant. Pourquoi pas ? Il est monté au Père, parce qu'il devait s'asseoir sur le trône.

Il est vrai qu'il est allé seul à la croix, mais il faut louer le Seigneur, parce qu'il nous a amenés avec lui ! Paul a pu dire : « *J'ai été crucifié avec Christ* ». Si le Seigneur ne nous avait pas pris avec lui sur la croix, nous n'aurions pas part à sa crucifixion aujourd'hui. Mais loué soit-il, il nous a pris avec lui ! Il est allé seul à la croix, car il était le seul qualifié pour le faire, mais il nous y a tous amenés ; c'est vraiment merveilleux ! Croyez les Ecritures : par la foi et par votre baptême, vous avez été crucifiés

avec Christ. C'est chaque jour que nous devons expérimenter ce fait.

Vendredi

2 janvier

Héb. 1 :3 ; Eph. 2 :1-7

La Parole de Dieu déclare que nous avons été crucifiés avec Christ. Mais, tu ne peux pas dire : « Alléluia, j'ai été crucifié avec Christ », tout en vivant ta propre vie ! Je n'ai encore jamais vu une personne décédée aller et venir ou vaquer à ses affaires sur cette terre. Ton arrière-grand-père est déjà décédé – le rencontres-tu encore occupé par ses affaires comme lors de son vivant? Comment donc se fait-il que ton vieil homme soit encore si actif, s'il a été crucifié avec Christ? Cela montre que nous tous, même si nous avons vu ce fait, devons l'expérimenter jour après jour dans notre esprit. C'est très important. Sinon, finalement, nous vivons toujours d'une manière charnelle: nous nous disputons et défendons nos opinions sur toutes choses. Qu'en est-il de la résurrection? C'est le même principe. Et qu'en est-il de l'ascension du Seigneur, du fait qu'il est sur le trône? Nous devons réaliser qu'il nous a fait asseoir avec lui dans les lieux célestes (Eph. 2 :6). Mais cela aussi doit devenir notre expérience.

Il est dit que le Seigneur est assis sur le trône jusqu'à ce que tous ses ennemis soient devenus son marchepied. Est-ce déjà le cas? Dans votre expérience, est-ce que tous les ennemis sont déjà sous vos pieds? Pourquoi n'est-ce pas le cas? Parce que tu n'es pas encore monté assez haut! Es-tu déjà satisfait de ta condition, de la vie de l'Eglise? Nous devons non seulement aller de l'avant, mais monter plus haut. Il doit y avoir plus de gloire, l'Eglise doit expérimenter plus de victoires sur l'ennemi et régner sur lui par Christ. Nous devons continuer à monter jusqu'au trône. Pourquoi le Seigneur est-il assis sur le trône? L'Epître aux Hébreux commence par ce merveilleux Christ qui est sur le trône. « *Le Fils est le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne, et il soutient toutes choses par sa parole puissante. Il a fait la*

purification des péchés et s'est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts » (Héb. 1:3). C'est merveilleux! Mais le Seigneur ne veut pas être assis là tout seul. Il veut y conduire son Eglise. C'est la destinée de l'Eglise, notre destinée. Toutefois, souvent, parce que nous ne le voyons pas, parce que nous n'avons pas ce but clairement devant les yeux, nous sommes déjà tellement satisfaits d'attendre simplement sur cette terre en espérant qu'un jour nous serons simplement dans les cieux. C'est la manière dont beaucoup de croyants se représentent la chose: nous sommes sauvés et nous devons attendre sur terre jusqu'à ce qu'un jour nous nous retrouvions au trône.

Est-ce le chemin du Seigneur? Selon Jean 1, le Seigneur est notre échelle; c'est ce que Jésus a dit à Nathanaël: *« Et il lui dit: En vérité, en vérité, vous verrez désormais le ciel ouvert et les anges de Dieu monter et descendre sur le Fils de l'homme »* (Jean 1:51). Le Fils de l'Homme est cette merveilleuse échelle. Dans notre vie pratique, le Seigneur désire nous amener toujours plus haut. Il n'est pas possible de nous retrouver d'un seul coup sur le trône, non parce que le Seigneur ne le désire pas, mais parce que nous portons beaucoup de fardeaux pesants: notre chair, notre moi, nos concepts naturels ... Beaucoup de choses en nous nécessitent encore une transformation. En fait, il ne peut pas nous emmener au trône si directement, même si c'est en fait son désir. D'après Ephésiens 2, nous sommes avec Christ sur le trône; mais de même que nous avons été crucifiés avec Christ et que nous devons en avoir la réalité concrète jour après jour, nous devons aussi monter pas à pas vers cette réalité du trône. Nous devons tous voir que notre but est de monter plus haut.

J'ai demandé à un jeune frère quel était son but, où il voulait aller, en tant que chrétien. Dans un certain sens, nous sommes tous des pèlerins sur cette terre. Mais nous devons nous demander : où allons-nous? Où va l'Eglise aujourd'hui? Quel est le but de la vie de l'Eglise et de votre vie chrétienne personnelle? Avons-vous au moins une fois pris du temps tranquillement devant le Seigneur pour considérer cette question? Posons-nous cette question sérieusement devant le Seigneur.

1 Cor. 10 :1-10 ; Actes 13 :22

Quel est mon but aujourd'hui, en tant que croyant, et dans l'Eglise? Si ce point n'est pas résolu, si tu vis sans trop te poser de questions, si tu lis un peu la Bible, que tu sers ici et là, que tu pries un peu, tu ne vas pas progresser. Si tu vis sans but, sans direction, jour après jour, alors, après une année, tu ne sauras pas si tu t'es rapproché du but ou pas. Si je te demande si tu t'es plus approché du but cette année que l'année dernière, que peux-tu répondre? Je crains que beaucoup ne puissent pas répondre « Amen » à une telle parole, parce que leur vie chrétienne n'a en fait pas de but précis. C'est bien le problème: nous ne montons pas!

Si tu vas à l'université, quel est le but de tes études? Tu veux obtenir un titre, n'est-ce pas? Combien de temps dois-tu encore étudier? Un étudiant peut donner des réponses très claires à de telles questions, sans la moindre hésitation. Il sait pourquoi il fait des études. Mais nous, savons-nous pourquoi nous sommes chrétiens? Courons-nous vers un but? Comment pouvons-nous juger du fait que nous avons davantage glorifié Christ, comment pouvons-nous savoir si les gens dans notre entourage ont vu plus de gloire? Le problème est qu'en tant que chrétiens, nous vivons souvent sans but. Mais, nous ne pouvons pas nous arrêter maintenant, nous ne pouvons pas nous estimer satisfaits de ce que nous possédons. Si un étudiant interrompt ses études avant d'avoir achevé tout le cursus, que ce soit au milieu de la formation ou proche de la fin, qu'en retire-t-il? Rien! Pensez-vous que dans la vie de l'Eglise nous arriverons au but si nous n'en poursuivons aucun? Que voulons-nous atteindre? Où nous rendons-nous? A quelle étape sommes-nous parvenus?

Par rapport aux Cantiques des degrés, à quelle marche sommes-nous parvenus? Puisse le Seigneur nous rendre très conscients du

but à atteindre, que ce soit à titre personnel ou collectivement, pour que nous sachions à quelle étape nous sommes parvenus. Demandons-lui: « Seigneur, est-ce que j'ai progressé? Suis-je sur le bon chemin? J'aimerais être sûr que le chemin que je prends aujourd'hui est le bon, est-ce que je vais dans la bonne direction ? » Si nous voulons aller de l'avant avec le Seigneur, nous devons savoir ce que nous faisons. Nous ne devons pas seulement penser nous diriger dans la bonne direction, mais nous devons le savoir. Je ne veux pas me tromper moi-même et finalement découvrir que j'ai fait la mauvaise chose. Si nous ne savons pas quel est le but, nous n'y parviendrons pas. Mais, nous voulons tous parvenir au but, au but que le Seigneur nous a fixé. Si tu es d'accord de marcher vers ce but, alors poursuis ta course avec détermination!

Le Seigneur est assis sur le trône et il sait très exactement ce qu'il veut faire. Il veut amener son Eglise plus haut. Ne soyez pas superstitieux: ne croyez pas que nous pouvons vivre comme il nous plaît aujourd'hui et que nous finirons automatiquement au trône. Ce serait facile; mais alors nous n'aurions pas besoin de quinze Cantiques des degrés, un seul suffirait. Ce n'est cependant pas le chemin du Seigneur. La Bible tout entière nous montre que notre vie chrétienne a un but.

En ce qui concerne le peuple d'Israël, le but n'était pas qu'ils demeurent dans le désert; et pourtant beaucoup sont morts dans le désert et ne sont pas entrés dans le bon pays. Après quarante ans, c'est la seconde génération qui y est entrée. Mais même le bon pays n'était pas le but final; ils devaient encore se rassembler au lieu que Dieu choisirait pour qu'ils l'adorent. Ils devaient lui bâtir à cet endroit une maison, son temple. Etait-ce le but final? Non, pas encore! Le but était que de Jérusalem, Dieu puisse régner sur toutes les nations! Dieu a un but merveilleux que nous devons voir. Beaucoup sont sortis d'Egypte mais sont morts dans le désert; beaucoup sont entrés dans le bon pays mais ont toléré les nations païennes; ils les ont tellement tolérées qu'à la fin ils vivaient exactement comme leurs ennemis et ne pensaient pas du tout à bâtir la maison de Dieu à Jérusalem. Heureusement, un jour David

s'est réveillé et il a vu ce but. Puissions-nous aujourd'hui être comme David, des hommes selon son cœur.

Dimanche

4 janvier

Phil. 3 :7-14

Dieu a confirmé ce que David a eu à cœur de réaliser: en fin de compte sa maison a été bâtie. Dieu veut bâtir sa maison, non seulement pour y habiter, mais pour régner sur tout l'univers. Tant que nous ne sommes pas parvenus à ce but, nous ne pouvons pas nous interrompre, nous ne pouvons pas nous reposer.

Il faut que nous poursuivions cette course. Paul disait qu'il voulait courir de manière à remporter le prix! Il voulait expérimenter la résurrection de Christ, il voulait expérimenter la communion de ses souffrances, et même devenir conforme à sa mort: *« Afin de connaître Christ, et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort »* (Phil. 3:10). Quel but merveilleux l'apôtre poursuivait! Je n'ai encore jamais rencontré un tel homme. J'espère que tous les jeunes dans la vie de l'Eglise vont avoir un but comme Paul. Premièrement, il s'agit de connaître Christ; c'est merveilleux! Ensuite, expérimenter la puissance de la résurrection du Seigneur – pas seulement croire en lui, mais expérimenter la mort du Seigneur. Paul a crié au secours à cause de son corps de mort (Rom. 7:24). As-tu déjà crié comme lui? Probablement pas en étant autant désespéré que lui. C'est à cause de cela qu'il voulait expérimenter la puissance de résurrection du Seigneur pour régner sur la mort qui habitait dans son corps. Mais nous, nous sommes très à l'aise, nous sommes habitués à vivre avec cette mort. Quand tu es faible, que tu n'as pas envie de contacter le Seigneur, tu penses que ce n'est pas si grave. Tu te dis: « Je ne vais pas à la réunion aujourd'hui, ce n'est pas grave. Et si j'arrive un peu en retard, ce n'est pas si important. Lire la Parole et prendre du temps

en communion avec le Seigneur? Ce n'est pas si nécessaire. Il n'y a rien d'urgent ! Peut-être dans quelques heures, pour l'instant, je suis assis devant mon ordinateur. » Paul n'avait pas cette attitude! Il voulait absolument expérimenter la puissance de la résurrection du Seigneur pour engloutir la mort qui régnait dans son corps. As-tu pour but de voir la puissance de résurrection ramener ton corps de la mort à la vie?

Soignes-tu la communion avec le Seigneur? Chaque jour? Et quel genre de communion? Paul s'attendait à avoir part à la communion de ses souffrances; il voulait souffrir avec Christ à cause de l'Eglise, parce qu'il avait un but. Frères et sœurs, si vous n'avez pas devant les yeux le but de l'édification de l'Eglise, de participer au royaume du Seigneur, alors vous n'avez pas besoin de la communion des souffrances de Christ. Sinon, quel est le but de ces souffrances? Nous sommes d'ailleurs plutôt enclins à fuir les souffrances. Ne parlons même pas de la mort! Pour Paul, avoir part à la communion des souffrances de Christ n'était pas suffisant; il voulait encore être rendu conforme à sa mort. Que signifie cela? Que signifie sa mort? Seigneur, comment puis-je être rendu conforme à ta mort? Qu'y a-t-il de si merveilleux dans ta mort, à quoi cela ressemble-t-il? Frères et sœurs, durant son ministère terrestre, le Seigneur a livré chaque jour son corps à la mort; il ne voulait pas se vivre lui-même, il voulait vivre par le Père. Mais pour cela, il a dû se renier lui-même sans cesse. Paul avait un tel but – et moi? Qu'est-ce que je veux atteindre? Avoir un peu de communion avec le Seigneur, rassembler quelques connaissances bibliques et servir un peu ici et là ? Est-ce tout ?

Je dois vous le dire: ce que Paul a écrit ici, ce n'est pas quelque chose d'extrême. Si nous voyons combien le but est merveilleux, combien il est élevé et glorieux, alors nous verrons aussi qu'il n'y a pas d'autre chemin pour l'atteindre que celui dont Paul parle ici. Si ton but n'est pas très élevé, c'est facile, tu n'as pas besoin de beaucoup monter. Tu n'as pas besoin de trop souffrir et la puissance de la résurrection ne t'est pas indispensable. Mais si ton but est le trône, tu réalises que tu as besoin du Seigneur pour l'atteindre. Plus le but est élevé, plus il est glorieux, divin, céleste.

Si notre but est aussi élevé que celui de Paul, il faut absolument que nous expérimentions plus Christ. Puissions-nous placer devant nos yeux le même but qui motivait Paul à poursuivre sa course !

Lundi

5 janvier

Phil. 3 :7-14

Si vous vous limitez au salut de la perdition et ne recherchez pas à croître dans le Seigneur, vous ne monterez pas bien haut. En revanche, si vous voulez atteindre le but élevé auquel il vous appelle, il y aura aussi un prix à payer. Vous devez apprendre à renier votre moi pour suivre l'Agneau. Et l'Agneau ne cesse de monter; il est aujourd'hui sur le trône. Crois-tu que l'Agneau se satisfait d'un but moins élevé? Celui qui suit l'Agneau va s'élever très haut, et pour cela, il devra en payer le prix.

Paul voulait atteindre le but le plus élevé. C'est en fait le but auquel le Seigneur nous a destinés. Pour y arriver, nous devons plus gagner Christ, plus le connaître. Avez-vous ce désir en vous: « Seigneur, ce que je connais de toi aujourd'hui ne me suffit pas; je veux plus te connaître! Je veux te saisir. Ce que j'ai expérimenté jusqu'ici ne me suffit pas. » Nous ne devons pas seulement voir les richesses du Seigneur, nous devons aussi les saisir et les gagner. Pourquoi avons-nous besoin de la puissance de la résurrection? Parce que la mort veut tellement nous retenir vers les choses terrestres ! La participation aux souffrances de Christ fait partie du prix à payer. La Parole nous dit que sans les souffrances, nous ne serons pas glorifiés. Si vous n'êtes pas prêts à souffrir avec lui, il est impossible que vous soyez glorifiés avec lui. C'est certain! Tous les apôtres sont devenus des martyrs ; ils ont expérimenté ce que signifie: « *en devenant conforme à lui dans sa mort* ». Ils n'ont pas aimé la vie de leur âme jusqu'à la mort. Et nous, nous aimons encore tellement la vie de notre âme! Nous ne sommes pas prêts à mourir, même pas dans les relations entre conjoints. Pourquoi y a-t-il encore des disputes? Parce qu'aucun des deux n'est prêt à

mourir. Dans un cimetière, il n'y a plus de disputes parce que tous sont morts! Aujourd'hui, je n'ai aucune envie de me disputer avec qui que ce soit ; tu peux avoir raison tant que tu veux, moi je veux monter plus haut! Je n'ai pas le temps de me quereller. Je ne comprends pas comment il peut y avoir des disputes dans la vie de l'Eglise; avez-vous tellement de temps à perdre, et rien d'autre à faire? Paul avait une telle attitude : « *pour parvenir, si je puis, à la résurrection d'entre les morts.* » (Phil. 3:11). Il voulait obtenir la meilleure résurrection, il voulait recevoir une couronne. « *Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix, ou que j'aie déjà atteint la perfection; mais je cours, pour tâcher de le saisir, puisque moi aussi j'ai été saisi par Jésus-Christ. Frères, je ne pense pas l'avoir saisi; mais je fais une chose: oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant* » (Phil. 3:12-13). Nous devrions tous avoir une telle attitude. Souvent, nous nous comportons comme si nous pensions que nous avons déjà atteint le but! Nous ne pouvons pas nous arrêter avant d'être parvenus tout en haut. C'est le fardeau des Cantiques des degrés. Si nous n'avons pas saisi cela, nous ne pourrions pas réellement apprécier ces quinze Psaumes.

1 Cor 9 :24-27

« *Frères, je ne pense pas l'avoir saisi; mais je fais une chose: oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant* » (v. 13-14). J'aimerais vraiment vous transmettre ce principe fondamental: oubliez ce qui est en arrière ! Celui qui ne peut pas oublier ne va pas non plus de l'avant. Oublie ton passé, et oublie aussi le passé des autres – ce qui est parfois plus difficile. Oublie tout. Les bonnes expériences étaient bonnes pour autrefois, mais personne ne peut vivre aujourd'hui des bonnes expériences passées. Tu dois faire de nouvelles expériences aujourd'hui. Si souvent, nous chérissons tellement les exemples du passé, il y a cent ans! Georges Müller était merveilleux; Watchman Nee a été un extraordinaire homme de Dieu. Mais à quoi cela nous sert-il? C'était très bien pour leur temps, mais peux-tu vivre de cela? Non, nous devons aller de l'avant, le Seigneur nous a réservé encore plus. Oubliez tout. Nous devons nous porter vers ce qui est en avant. Ces expériences étaient bonnes – mais bonnes pour autrefois. Aujourd'hui, nous devons aller plus haut, être même plus avancés que ces frères d'autrefois. Le monde fait des progrès, et nous chrétiens, nous restons fixés sur le passé! Oubliez le passé. Autrefois, c'était beau, mais oubliez le bon vieux temps. « *Je me porte vers ce qui est en avant.* » Pensez-vous que le Seigneur n'a rien gardé en réserve pour nous? Pensez-vous que les saints du passé ont déjà tout vu? N'avons-nous plus rien de nouveau à recevoir du Seigneur aujourd'hui, est-il si pauvre? Nous devons connaître le Seigneur de manière nouvelle dans notre pratique quotidienne pour que les Eglises aujourd'hui s'élèvent plus haut. Je pense vraiment que le Seigneur a prévu des choses nouvelles et glorieuses pour nous. J'apprécie ce qui a eu lieu dans le passé; mais, c'est le passé. « *Je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ* » (v. 14). Cet appel nous vient d'en haut et nous appelle à monter toujours plus haut! Si nous ne montons pas sans cesse, nous restons sur place. Toute

l'histoire de la chrétienté nous montre que le Seigneur appelle les croyants à monter plus haut mais que ceux-ci ont toujours tendance à rester à ce qu'ils ont expérimenté du Seigneur! C'est l'histoire des 2000 ans passés et c'est ainsi que nous avons abouti aux nombreuses divisions, dénominations et petits groupes. C'est parce que les croyants n'ont pas été prêts à continuer à aller de l'avant et à s'élever avec le Seigneur pour se rapprocher du but. Ils sont restés sur place, tout en s'imaginant avoir atteint la destination.

Personne ne peut mesurer le point le plus haut de l'univers physique ; c'est impossible. Les physiciens savent maintenant que quand tu penses l'avoir atteint, le lendemain tu découvres une nouvelle dimension ! Ne restons pas sur place! Ce fardeau est particulièrement actuel: notre Seigneur revient bientôt. L'appel du Seigneur est un appel qui nous entraîne toujours plus haut. C'est le même principe qu'on retrouve dans le Cantique des cantiques. La fiancée, la Sulamite, n'était jamais satisfaite et son fiancé l'entraînait toujours de l'avant, vers le but. Faisons cette prière au Seigneur : « *Entraîne-moi après toi et nous courrons !* » (Cant. 1 :5) Disons au Seigneur: « Nous ne sommes pas d'accord de rester les mêmes année après année. » Le temps passe si vite! La condition de l'Eglise ne doit pas rester la même ni empirer.

Prions: « Seigneur, attire-nous plus haut vers toi. » Nous verrons alors comment le Seigneur va grandir dans tous les saints, comment nous serons plus étroitement liés les uns aux autres, comment le Seigneur va ajouter de nouvelles personnes à l'édification, et comment nous allons nous élever et expérimenter plus de victoires, pour finalement régner avec le Seigneur, jusqu'à ce que nous arrivions au sommet de la montagne de Sion.

Ps. 120 :1-3 ; Jean 8 :44

Les Psaumes 120 à 134 sont souverainement répartis en cinq sections de trois Psaumes. La Bible est parfaite et ces chiffres ne sont pas sans signification ; le Seigneur les a répartis ainsi dans sa sagesse. Le chiffre 3 nous parle de notre Dieu trinitaire et de la puissance de la résurrection, puisque le Seigneur est ressuscité le troisième jour. La mort est un ennemi encore plus terrible que le péché, mais le Seigneur Jésus l'a vaincue. Devant la tombe de Lazare, il a simplement dit: « Lazare, sors »! Et aujourd'hui, il nous dit: « Jean, Matthias, sortez! » C'est merveilleux! Dans ces quinze « Cantiques des degrés », nous devons découvrir celui qui a passé par la mort et l'a vaincue. Que signifie le chiffre 5? Il représente la responsabilité. On peut le déduire des 10 commandements qui sont répartis en deux groupes de cinq, d'un côté, il s'agit de la responsabilité envers Dieu, et de l'autre de notre responsabilité envers les hommes. Ces 10 commandements sont là pour nous montrer la responsabilité que nous portons. Et comment pouvons-nous assumer cette responsabilité? Par le Seigneur qui vit en nous: 4 plus 1. Le chiffre 4 représente la création et le chiffre 1 le Dieu vivant. Si nous restons le chiffre 4, ce n'est pas suffisant pour porter une telle responsabilité. Mais Dieu ne veut pas porter la responsabilité tout seul ; il a besoin de nous. Bien sûr qu'il peut tout faire, mais il ne le veut pas. Pour assumer cette responsabilité, nous avons besoin d'être unis au Dieu trinitaire. Déjà par ces deux chiffres, le Seigneur veut nous amener plus haut. Il veut nous montrer que nous ne pouvons et ne devons pas non plus porter seuls cette responsabilité. La vie du Seigneur en nous n'est pas là seulement pour nous rendre vivants pour l'éternité, mais pour que nous puissions collaborer avec lui.

Nous ne sommes pas seuls, Dieu est avec nous! C'est avec lui que nous parviendrons au but. Si Dieu n'était pas pour nous, nos ennemis nous auraient engloutis depuis longtemps. Si nous sommes toujours là, c'est parce que Dieu est pour nous! Nous ne

sommes plus le chiffre 4, nous sommes devenus le chiffre 5. Dieu est le Dieu unique, mais il est trinitaire. Personne ne peut expliquer cela ; c'est un mystère, mais c'est merveilleux. Ayant passé par la mort, la résurrection et l'ascension, il peut aujourd'hui demeurer en nous.

I. - Les expériences fondamentales avec Christ

(Psaumes 120 à 122)

Psaume 120 – Etre sauvés de la lèvre mensongère et de ceux qui haïssent la paix

« *Cantique des degrés. Dans ma détresse, c'est à l'Eternel que je crie, et il m'exauce* » (Ps. 120:1). Commençons par la première marche de ces quinze degrés. Le Psaume 120 nous montre en fait comment agit l'ennemi. Déjà au début, dans le jardin d'Eden, il a commencé par un mensonge. Et aujourd'hui toute l'humanité est trompée par Satan et vit dans le mensonge. Ne sous-estimez pas le mensonge: le monde aujourd'hui n'est qu'une apparence trompeuse, tout est mensonge pour capturer les hommes. Jeunes frères et sœurs, ne soyez pas crédules: quand vous atteignez les buts apparemment attractifs que le monde propose, vous vous rendez compte qu'en fait ils ne recouvrent que du vide et qu'ils ne satisfont pas votre âme; ils ne sont que néant. L'homme déchu n'a même plus de goût pour la vérité, il veut entendre le mensonge. Il ne veut pas croire qu'il descend d'Adam, et il préfère qu'on lui enseigne une généalogie qui remonte au gorille... Et pourtant, qu'est-ce qui est le plus crédible? Les gens croient plus volontiers au mensonge qu'au Dieu vivant. Satan est le père du mensonge. Nous devons apprendre à aimer la vérité. Quand Jésus était sur terre, il a eu beaucoup de problèmes avec les docteurs, les scribes, les pharisiens, les sacrificateurs et les gens religieux, qui ne se sont approchés de lui qu'avec le mensonge. Pour le condamner, ils ont dû avoir recours au mensonge parce qu'ils ne trouvaient pas de faute en lui. Demandez au Seigneur de vous accorder le discernement afin que vous connaissiez le Véritable !

Ps. 120 :1-3 ; 35 :11 ; 109 :1-2 ; Prov. 12 :22

Le mensonge est terrible. Ne sous-estimez pas ce que le diable fait. Le Seigneur a dit que Satan est le père du mensonge! Il y a tellement de mensonges sur cette terre. C'est si triste de réaliser que nous chrétiens, quand nous ne vivons pas en esprit, nous vivons aussi dans le mensonge! Frères et sœurs, pourquoi beaucoup de gens ne veulent-ils pas de l'Eglise aujourd'hui? Pourquoi ne veulent-ils pas suivre le modèle choisi par Dieu? Souvent, c'est parce qu'ils préfèrent croire les nombreux mensonges qui circulent, dans les opinions religieuses ou sur Internet. Ne pensez pas que nous croyants ne mentons jamais... Si nous n'exerçons pas notre esprit, nous mentons aussi. L'homme déchu est un grand menteur.

Dans le Psaume 120, le Seigneur nous montre que l'ennemi tente par tous les moyens de nous retenir, de nous empêcher d'avancer. Sa première arme est le mensonge. Rien dans ce monde n'est digne de confiance; tout ce que Satan a institué a pour base le mensonge. Seul Dieu est la vérité, la réalité. Nous devons, dans ce combat, monter plus haut! Le diable va s'opposer à l'Eglise par beaucoup de mensonges, tout comme à l'époque du ministère terrestre du Seigneur et des Actes des Apôtres. En lisant les Epîtres de Paul, on voit combien le combat du diable contre la vérité était terrible. Dès le début, les mensonges de l'ennemi ont eu pour but d'entraîner l'homme loin de la vérité et de le détruire.

Au verset 15 de ce Psaume commence une nouvelle partie: « *Malheureux que je suis de séjourner à Méschec, d'habiter parmi les tentes de Kédar!* » (v. 5). *Méschec* signifie « les sauvages, les barbares ». Parfois, tu penses que tu es très patient et endurant, mais il vient des circonstances où ton côté sauvage réapparaît! Dès le début, le mensonge et la chute ont entraîné la haine et la jalousie, qui sont étroitement apparentées. La jalousie produit la haine, et la haine conduit à la mort. Pensez à Caïn! Avant de nous

amener à croître dans la vie de Dieu et à être édifiés en une maison spirituelle, 1 Pierre 2:1 nous enseigne à rejeter toutes ces mauvaises choses. Si nous ne sommes pas prêts à le faire, elles vont nous retenir vers le bas, nous empêcher de monter. Cette liste met en évidence la nature du diable, du serpent, de Satan.

Kédar signifie « sombre ». Nous avons tous un côté obscur, si nous ne demeurons pas dans la lumière. Les ténèbres et le mensonge sont étroitement apparentés... Satan travaille avec le mensonge. Si nous ne laissons pas le Seigneur briller dans les ténèbres pour demeurer dans la lumière, alors non seulement nous *répandons* le mensonge, mais nous *croyons* au mensonge. Qui porte la plus grande responsabilité: celui qui répand le mensonge ou ceux qui croient au mensonge? Si tu es dans la lumière, vas-tu accepter les mensonges? Beaucoup acceptent les mensonges parce qu'ils sont dans les ténèbres. Si je suis dans les ténèbres, ma bouche va répandre ce même mensonge, et même l'intensifier. Frères et sœurs, nous ne voyons que l'extérieur, mais le Seigneur sonde le cœur. Tu as peut-être une belle apparence extérieure, mais Dieu voit ton cœur. Si nous voulons monter plus haut, nous devons apprendre à passer cette première marche pour nous rapprocher du trône! Qu'aucun mensonge ne puisse plus nous retenir; ne croyez pas tout ce que les gens disent. Satan essaie toujours de placer des obstacles devant l'Eglise et de la détruire par ce moyen. Il n'a rien inventé de nouveau, il est toujours le même vieux menteur. Son arme est toujours le mensonge. Ce qui est tragique, c'est que les hommes continuent à se faire prendre au piège. Apprenez à ne pas écouter les mensonges, à les rejeter. Le diable tente toujours de détruire la vie que tu as reçue. C'est pourquoi nous devons apprendre à crier au Seigneur pour être délivrés des ruses du malin.

Ps. 120 :1-7 ; 140 :2-4

Crier au Seigneur pour notre salut

Si quelqu'un veut monter plus haut, il doit reconnaître et expérimenter ce que nous enseigne ce Psaume 120. C'est une leçon très importante. Que devons-nous faire? Crier au Seigneur! Pas seulement l'appeler, mais crier à lui! C'est ce que nous dit déjà le Psaume 107, qui nous parle d'un cri vers le Seigneur, un appel au secours dans la détresse. Ce n'est pas une demande timide de son aide dans une petite difficulté. C'est un appel d'urgence, pour une situation désespérée. Si tu es confronté à une telle situation, aux ruses du menteur, fais un appel d'urgence: « O Seigneur Jésus! » Plutôt cela que répandre partout des rumeurs et des critiques! « *Dans ma détresse, c'est à l'Eternel que je crie* ». Il n'y a pas de meilleure solution que de crier à celui qui est sur le trône. Il voit toutes choses, il sait tout et il peut résoudre tous les problèmes! Que faire dans une situation de mensonge ou d'injustice? Crie au Seigneur! Tu te retrouveras devant le trône. Si tu ne le fais pas, tu finiras toi-même dans le ravin. Qui à part lui peut te sauver? Qui veux-tu appeler? Moi? Je suis difficilement atteignable... et si tu réussis à m'atteindre, je te répondrai: « Tu n'as pas fait le bon numéro! » N'avez-vous pas appris dans la vie de l'Eglise à invoquer le Seigneur, à crier à lui? Il m'est pénible de constater que beaucoup n'ont pas encore appris à faire cela.

C'est si simple, et pourtant si facile à négliger. Nous pensons que nous pouvons mieux résoudre les problèmes que le Seigneur. Nous avons oublié que nous n'avons pas affaire aux hommes, mais au diable. Crois-tu pouvoir le vaincre? Dans une situation où la chair s'exprime, où le mensonge se répand, c'est le diable qui en est la source. Si nous l'affrontons directement, qui va gagner? Il est souvent arrivé que nous tombions dans son piège. Quand allons-nous enfin apprendre à crier à lui? Quand allons-nous enfin passer à une étape supérieure? Que veux-tu faire contre ce serpent,

contre ce dragon? Crois-tu pouvoir le combattre? Crie au Seigneur! Seul le Seigneur peut venir à bout du serpent! Et de fait, il l'a déjà vaincu!

Parfois, nous avons l'impression que nous sommes livrés à nous-mêmes et sans aide, alors que le Seigneur est pour nous un secours si précieux. Le Seigneur est en fait notre seul secours. L'auteur du Psaume 120 a crié à l'Eternel, et chaque fois, il a expérimenté un peu plus la délivrance de celui qui le sauve du mensonge, de son côté sauvage et sombre ou de ceux qui haïssent la paix. En fait, si la division règne parmi les chrétiens, c'est parce qu'on ne recherche pas véritablement la paix ! Si c'était le cas, nous aurions la paix depuis longtemps sur cette terre. Si nous n'avons pas la paix dans l'Eglise, nous pouvons fermer boutique ! Crions donc au Seigneur! Plus nous crions à lui, plus nous expérimentons la réalité de son secours. Lui seul peut être notre aide.

Ps. 121 :1-8 ; 146 :3 ; Gen. 31 :40 ; Jér. 3 :23 ; Jean 17 :15 ; 2 Thess. 3 :3 ; 2 Tim. 4 :18 ; Jude 24

Psaume 121 – Christ, notre seule aide et le gardien de l'Eglise

La plupart des traducteurs ont rendu le verset 1 du Psaume 121 sous la forme d'une question; mais tout le Psaume montre que le psalmiste sait très exactement d'où lui vient le secours. Malheureusement, dans ton expérience, tu ne crois pas vraiment, tu n'es pas sûr que le Seigneur puisse t'aider. Les montagnes mentionnées ici ne sont pas n'importe quelles montagnes, mais les sommets de Sion! Le Psalmiste savait où demeure le Seigneur, où se trouvait son secours. Si tu ne sais pas où chercher le secours, alors quand un problème se présentera tu seras désespéré. Nous n'avons pas d'autre source de secours. Notre secours nous vient de celui qui règne dans la Sion céleste et qui demeure aujourd'hui dans l'Eglise. Le psalmiste savait où tourner les regards. Si dans l'Eglise tu ne sais pas de quel côté chercher le secours, tu te trouves alors en face de graves difficultés. Même les jeunes gens doivent savoir d'où leur vient le secours. Le secours me vient de l'Eternel (v. 2)!

C'est vraiment ainsi! Peu importe avec quel problème tu te débats, tu dois être certain que ton secours te vient de lui! Je suis si certain aujourd'hui que je peux attendre le secours de l'Eternel dans n'importe quelle situation. C'est ainsi que l'œuvre du dragon devient finalement un tremplin pour passer à la deuxième marche, pour monter plus haut. Quelle doit être notre réponse quand on nous demande: « Comment va l'Eglise dans votre ville? » Nous devons répondre que nous avons besoin de plus de salut, de plus de secours! En fait, je ne suis plus tellement affecté quand des problèmes se présentent. Je prie: « Seigneur, c'est une bonne occasion pour que tu te manifestes! » Vraiment! C'est lui « *qui a fait les cieux et la terre* » et ne pourrait-il pas t'aider? Penses-tu qu'il ne puisse pas te secourir? Il a tout créé et tu penses qu'il ne

pourra pas s'occuper de tes problèmes? Toi qui ne peux même pas créer la plus petite feuille d'un buisson, voudrais-tu traiter toi-même les problèmes que le diable place devant toi? Non, laisse plutôt le Seigneur le faire lui-même! Celui qui a tout créé, ce Seigneur tout-puissant est notre secours – tu ne peux trouver nulle part ailleurs une aide plus efficace, plus qualifiée. Si toute l'Eglise l'appelle, crie à lui: « Seigneur, aide-nous », ne pensez-vous pas qu'il va répondre?

Nous devons expérimenter ce degré, cette marche, de plus en plus ! « Seigneur, tu dois régler toi-même ce problème, tu dois nous secourir ». « *Il ne permettra point que ton pied chancelle* » (v. 3). Si ton pied chancelle encore, tu dois monter plus haut, jusqu'à ce que ta foi soit fortifiée. « *Celui qui te garde ne sommeillera point* » (v. 3). Non seulement le Seigneur ne dort pas, mais il ne sommeille même jamais, il n'est jamais fatigué. Notre Seigneur, quand il était sur la terre, a toujours crié au Père, parce qu'il savait que le Père ne sommeillait jamais. Il criait à lui avant même que le problème commence. « *Voici, il ne sommeille ni ne dort, celui qui garde Israël* » (v. 4). Ayons en lui la confiance qu'il garde chacun d'entre nous individuellement et qu'il fait de même pour l'Eglise. N'aie pas peur des problèmes, mais va au Seigneur avec cette confiance qu'il garde tous les frères et sœurs. « *L'Eternel est celui qui te garde, l'Eternel est ton ombre à ta main droite* » (v. 5). Le croyons-nous enfin, ou combien de fois doit-il encore nous le répéter jusqu'à ce que nous en ayons la certitude? Tant de choses tentent de nous blesser le jour et tellement d'autres nous attaquent la nuit! Mais le Seigneur nous garde: « *Pendant le jour le soleil ne te frappera point, ni la lune pendant la nuit* ». Le Seigneur nous garde, il nous protège, et il garde particulièrement notre âme: « *L'Eternel te gardera de tout mal, il gardera ton âme* » (v. 7). Puissions-nous apprendre à mieux connaître celui qui nous garde! Ne cherchons pas à régler nous-mêmes nos problèmes, que ce soit des problèmes personnels ou professionnels, à l'école ou dans la vie de l'Eglise, psychiques ou physiques – venons à celui qui nous garde et nous secourt.

Psaume 122 :1-9 ; Eph. 2 :19-22 ; 4 :15-16 ; Col. 3 :15

Psaume 122 – L'Eglise est édiflée en Christ

Ce Psaume est merveilleux. Même si les mots nous manquent pour le décrire, notre esprit peut vraiment recevoir la révélation que le Seigneur veut nous donner. Ne voyez-vous pas le progrès, le nouveau degré, ici? Nous avons besoin de cette vérité, non d'une manière objective, mais dans sa réalité. Si nous n'en avons pas la substance, nous n'avons pas goûté la vérité. Tout est mensonge dans le monde. La politique tout entière est un mensonge. Celui qui peut le mieux mentir devient le meilleur politicien. Mais dans la maison de Dieu, nous devons nous conduire dans la vérité. Sans la vérité, l'Eglise ne peut pas être édiflée. Nous n'avons pas le droit de faire de compromis avec la vérité. Pensez-vous qu'un maître d'oeuvre puisse changer au jour le jour la valeur du mètre. Certains peuvent nous accuser d'être trop étroits, mais en ce qui concerne la vérité, nous devons être sans compromis. Si quelqu'un affirme qu'un mètre mesure exactement 100 centimètres, l'accusera-t-on d'être trop étroit? Une telle donnée ne varie pas d'un jour à l'autre, et personne ne peut être assez ouvert et large pour affirmer qu'un mètre mesure 99 centimètres. L'Eglise ne peut pas faire de compromis avec la vérité; ce qui ne signifie pas que nous soyons étroits, car nous recevons tous ceux qui cherchent le Seigneur. Paul insiste sur ce point: « *Mais, si je tarde, tu sauras comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Eglise du Dieu vivant, la colonne et l'appui de la vérité* » (1 Tim. 3:15). Si tu transformes la vérité dans l'Eglise, tout l'édifice va s'écrouler. Nous ne pouvons donc accepter aucun détournement de la vérité dans la maison du Seigneur. L'ennemi tentera toujours de nous tromper et de nous voler la vérité. Mais nous lui résistons et rejetons tous ses mensonges.

La paix dans les murs de Jérusalem

Nous sommes aussi pour la vie, la vie véritable qui produit l'édification et la paix. Après que le péché a contaminé la création, la mort est arrivée, et depuis lors il n'y a plus eu de paix. Dès le début, nous voyons avec l'exemple du meurtre d'Abel par Caïn que là où le péché règne, la paix est détruite. Que nous nous battions pour une position, une oeuvre, une doctrine, un enseignement, tout peut détruire la paix. « *Je suis pour la paix; mais dès que je parle, ils sont pour la guerre* » (Ps. 120:7). Ce verset peut aussi être traduit de la manière suivante: « *Je suis la paix* ». Le Seigneur, quand il est venu, était la paix, mais il vivait au milieu d'un peuple qui haïssait la paix. La religion n'est pas pour la paix! Pensez-vous que le Vatican soit pour la paix? Ce n'est pas une question d'interprétation, il suffit de regarder l'histoire – une histoire de guerres, de meurtres et de haine. Jérusalem, la maison de Dieu, doit être une ville de paix. Dans ce Psaume, le Seigneur a utilisé des mots très forts: « *Assez longtemps mon âme a demeuré auprès de ceux qui haïssent la paix* » (v. 6). Même dans la vie de l'Eglise, certains haïssent la paix et veulent toujours se disputer. Et chacun pense qu'il est pour la paix! Mais celui qui demeure en nous est la paix. Nous ne sommes pas seulement *pour* la paix; l'Eglise doit *devenir* la paix! Si le Seigneur est la paix et que l'Eglise est remplie de lui, ne doit-elle pas aussi devenir la paix? Notre Evangile est un Evangile de paix, car celui qui croit en Jésus, aura la paix d'abord avec Dieu, puis avec lui-même et enfin avec les hommes. « *Je suis pour la paix; mais dès que je parle, ils sont pour la guerre* »: tant que nous gardons la bouche fermée, tout va bien, mais dès que nous ouvrons la bouche pour annoncer l'Evangile, pour parler de Christ, que se passe-t-il? La guerre se réveille! Quand le Seigneur est venu sur terre et a commencé à montrer cette paix véritable aux hommes, l'adversité et les conflits ont fait rage! Nous avons besoin de laisser la paix de Christ régner dans nos cœurs afin d'expérimenter la paix dans l'Eglise (Col. 3 :15).

Psaume 122 :1-5 ; Hébr. 10 :25 ; Apoc. 3 :12 ; Eph. 2 :21 ; 4 :16

Le Seigneur juge la langue trompeuse

Pour établir la paix, le Seigneur doit juger la langue mensongère. Il est semblable à un guerrier : « *Que te donne, que te rapporte une langue trompeuse? Les traits aigus du guerrier, avec les charbons ardents du genêt* » (Ps. 120 :3-4). Le Seigneur a de nombreuses flèches différentes pour combattre l'ennemi. Lorsque les pharisiens et les autres religieux ont voulu tester le Seigneur pour le prendre en défaut, tous ont eu finalement la bouche fermée ; plus personne n'osait lui poser de questions. Le Seigneur était plein de sagesse et de clarté dans ses réponses! Tous les trésors de la sagesse et de la connaissance habitent en lui (Col. 2:3). Personne n'a pu le prendre en défaut, par quelque question que ce soit.

En l'an 70, le Seigneur a jugé très sévèrement son peuple rebelle. La fin de notre âge est proche et le Seigneur a déjà prévu et préparé ses armes contre le grand dragon, contre le faux prophète, et contre toutes les mauvaises choses. Pour le moment, il retient encore son jugement, parce qu'il est plein de bonté, parce qu'il veut faire grâce, mais ne pensez pas qu'il va tout tolérer. Même aujourd'hui, si cela est nécessaire, il juge, et il l'a déjà fait souvent. En fait, même si nous voulons la paix, nous sommes au milieu d'un jugement. Nous voulons la paix, mais les hommes veulent la guerre. Que faire? Nous devons crier à Dieu! « Seigneur, viens à notre secours! »

Le désir de demeurer dans la maison du Seigneur

Dans le Psaume 122, le Seigneur se présente comme celui qui nous garde – non seulement chacun de nous, mais surtout l'Eglise. Ne demeurez pas sur la deuxième marche, si merveilleuse qu'elle soit; beaucoup recherchent une aide pour eux-mêmes et une vie victorieuse. Mais l'aide et le secours de Dieu sont pour l'Eglise. Ce

Psaume est de David (v. 1), qui avait un cœur pour l'édification de la maison de Dieu. Comme lui, nous devons être aujourd'hui pour l'Eglise. Peu importe à quel point tu es occupé par ton travail, tes études ou ta vie de famille – le Seigneur t'aidera! Ton cœur doit être pour l'Eglise.

Etre édifiés avec tous les saints

« *Je suis dans la joie quand on me dit: Allons à la maison de l'Eternel!* » (Ps. 122:1). Qu'est-ce qui fait ta joie? Notre joie la plus élevée est-elle de nous rassembler avec les saints, d'être dans la communion dans l'Eglise, ou bien de nous reposer tranquillement à la maison? Il n'y a pas de joie plus grande que de nous rassembler avec les frères et sœurs. Même si tu n'as que cinq minutes, ne peux-tu pas prendre le téléphone et appeler un frère ou une sœur? Prenez du temps pour être édifiés avec tous les saints! Nous rendre à la réunion devrait être notre joie! « Seigneur, je te donne mon cœur pour l'édification de ta maison. » Cela remplit notre cœur de joie parce que c'est ce qui est dans le cœur du Seigneur: il aime l'Eglise! Certains disent: « Nous ne sommes que pour le Seigneur »; c'est bien, mais le Seigneur aime l'Eglise! Tu ne peux pas être pour le Seigneur et ne pas être pour l'Eglise. Sinon, cela signifierait que le Seigneur te cache quelque chose et ne te révèle pas ce qui est dans son cœur! Est-ce possible, si vraiment tu es tellement pour lui? Est-il possible qu'il décide de ne pas te montrer l'Eglise? Non! Dans Matthieu 16, quand Pierre a pour la première fois proclamé que Jésus était le Christ, le Seigneur n'a pas perdu une minute avant de lui révéler: « Tu es une pierre qui doit être édifiée dans l'Eglise ». Aurait-il été envisageable que Pierre lui réponde: « Non, non, ton Eglise ne m'intéresse pas, je ne suis que pour toi »? Si tu es pour le Seigneur et que tu refuses l'Eglise, tu restes alors au mieux sur la deuxième marche et tu ne montes pas sur la troisième. Progressons tous et apprécions combien l'Eglise est précieuse pour Dieu.

Ps. 122 :3 ; Eph. 2 :20-22 ; 4 :15-16 ; 1 Pie. 2 :5

Peux-tu dire: « Louez le Seigneur pour l'Eglise » et rester à la maison? Si tu aimes l'Eglise, alors tes pieds vont aussi te conduire à la réunion. Sinon, je ne crois pas qu'elle soit vraiment dans ton coeur. Etre pratiquement présent est la conséquence logique de notre amour pour l'Eglise. Nous devons nous consacrer d'une manière concrète et pratique pour l'Eglise. Ne reste pas non plus dans les parvis – entre dans sa maison! Découvre encore plus combien la vie de l'Eglise est riche! Etre présent n'est même pas suffisant: es-tu simplement dans l'Eglise comme un visiteur ou y as-tu des racines? Le Seigneur ne veut pas seulement que nous soyons présents: « *Jérusalem, tu es bâtie comme une ville dont les parties sont liées ensemble* » (v. 3). Jérusalem est une ville bâtie, édifiée. Venir à la réunion le dimanche, puis rentrer à la maison et attendre le dimanche suivant ne suffit pas! Paul a utilisé exactement le même mot que celui de ce verset, pour montrer que l'Eglise doit être édifiée, que les membres du Corps doivent être étroitement liés les uns aux autres, dans l'amour. Tu ne voudrais pas habiter une maison où les pierres des murs ont été mal ajustées, n'est-ce pas?

Certains vont dire que ce n'est pas possible d'avoir l'Eglise bâtie d'une telle manière. Cela veut-il dire que Dieu ment? Nous qui sommes capables de construire des bâtiments solides, pensons-nous que nous bâtissons mieux que Dieu lui-même? Les architectes qui ont construit cette salle sont-ils de meilleurs bâtisseurs que Dieu? En êtes-vous vraiment persuadés? Et pourtant, j'ai déjà souvent demandé au Seigneur: « Comment se fait-il qu'après 2000 ans la situation soit aussi terrible? Bien sûr, toi tu vis dans l'éternité et tu vois déjà l'accomplissement de ton oeuvre, mais pas moi! Montre-moi où et comment tu bâtis! Je veux voir cela! Ou bien as-tu changé d'avis parce que c'était trop difficile? Ne peux-tu pas unir un petit groupe de cinquante personnes? Pourquoi certaines fois après trente ans tout le travail

s'effondre-t-il? Peux-tu encore parvenir à édifier cette Eglise que tu as dit que tu voulais bâtir? » N'avez-vous pas un peu pitié du Seigneur? C'est bon de lire un tel verset, mais pouvons-nous dire aujourd'hui que dans l'Eglise dans notre ville nous sommes pleinement édifiés les uns avec les autres? Ou bien nous disputons-nous? Où est notre unité? Je voudrais nous voir encore bien davantage unis et soumis à la Tête que nous ne le sommes. Pourquoi ne sommes-nous pas prêts à abandonner un peu nos opinions à cause de Christ? Si nous ne sommes pas prêts à être taillés pour pouvoir être bâtis avec les autres pierres, le travail ne pourra pas avancer. L'édification de l'Eglise est très pratique, très concrète. Nous devons croître en Christ, et tirer de lui notre accroissement, pour être liés ensemble. Si nous ne sommes pas prêts à être taillés, le Seigneur ne peut pas nous édifier. Etre dans l'Eglise est relativement simple, mais être édifiés et unis n'est pas si simple.

Ps. 122 :1-4

« *C'est là que montent les tribus, les tribus de l'Eternel* » (v. 4). Pensez-vous qu'il était facile pour toutes ces tribus de monter trois fois par année à Jérusalem, toutes ensemble? C'est une image merveilleuse. Imaginez que le dimanche matin, le jour du Seigneur, tous les croyants se rassemblent à un même endroit? Quel témoignage pour notre ville! Qu'en est-il dans la réalité? Chacun va de son côté. Ce n'est pas un témoignage.

Toutes les Eglises montent ensemble vers le trône

J'aimerais vraiment insister sur ce point: toutes les Eglises doivent monter en direction du trône, vers le but. Nous ne sommes subordonnés à aucune organisation faîtière; les Eglises ne sont pas coordonnées et soumises à une autre. Et pourtant, nous avons une Tête, c'est le trône où le Seigneur est assis et règne. Il règne dans toutes les Eglises. Si aujourd'hui, sans aucune organisation, mais dans la soumission à la Tête, toutes les Eglises peuvent avancer ensemble vers le but, quelle gloire pour le Seigneur! Notre unité dépend de notre Tête merveilleuse qui est assise sur le trône dans les cieux. Si les frères et sœurs à Berlin, à Stuttgart, en Corée, à Singapour, etc. sont tous sous la Tête de Christ, n'allons-nous pas expérimenter le témoignage d'une merveilleuse harmonie? Si cela est possible, alors le temps vient où nous atteindrons le but.

Si dans chaque ville nous sommes pleinement édifiés dans l'amour et que toutes les Eglises vivent dans une telle harmonie, nous nous retrouverons tous ensemble avec le Seigneur sur la montagne de Sion (Apoc. 14 :1). Prions les uns pour les autres, plutôt que de nous disputer et d'entretenir de l'animosité les uns envers les autres. Aidons-nous plutôt réciproquement, que les Eglises prient les unes pour les autres. Quel témoignage alors! J'espère qu'à notre époque, le Seigneur pourra atteindre ce but

avec nous. Je voudrais voir cela. Sinon, tout ce que nous faisons sera en vain.

Pour louer le nom de l'Eternel

Et c'est seulement alors, dans cette merveilleuse harmonie, que le nom du Seigneur sera vraiment loué et glorifié: « *C'est là que montent les tribus, les tribus de l'Eternel, selon la loi d'Israël, pour louer le nom de l'Eternel* ». Le Seigneur doit-il attendre nos louanges toute la semaine, jusqu'au dimanche suivant? Si nous sommes tellement unis dans l'amour, notre louange éclatera pour le Seigneur en tout lieu! Si tu jouis du Seigneur partout où tu es, alors partout jaillit ta louange.

Ps. 122 :5-9 ; Rom. 14 :19 ; 2 Thess. 3 :16

Nous tenir devant le trône du juste jugement de Dieu

« *Car là sont les trônes pour la justice, les trônes de la maison de David* » (v. 5). J'aimerais vous le dire encore une fois: ne jugez pas selon votre propre vision, mais apportez toutes choses devant le trône de Dieu. Si tu ne reçois rien de lui, alors ne dis rien, ne prononce pas de jugement, sinon tu vas briser la paix. Le trône du Seigneur est dans l'Eglise. Si une chose quelconque se produit dans l'Eglise, tous les frères doivent se rendre devant le Seigneur et ne pas prononcer eux-mêmes leur propre verdict. Ce n'est pas trop difficile, c'est la manière qui convient à l'Eglise. Nous avons une Tête, qui sait le mieux comment juger. Et il y a tellement de choses cachées que nous ne voyons pas, mais que le Seigneur connaît. Il y a des trônes, nous ne pouvons pas faire ce que nous voulons dans l'Eglise. Nous n'avons pas d'organisation faïtière, mais nous sommes très organisés, parce que nous dépendons de la Tête! Ne pensez pas que nous soyons tellement libres! Dans le royaume, plus tu grandis dans la vie, moins il semble que tu aies de liberté. La liberté dont nous jouissons nous rend libres des mensonges de Satan, de la puissance de la mort, de notre propre chair; mais ce n'est pas la liberté de faire ce que nous voulons. Si tu grandis et cherches le Seigneur dans la vie de l'Eglise, alors tu verras que tu n'as pas la liberté de faire quoi que ce soit sans demander au Seigneur sa confirmation. Non pas que quelqu'un veuille prendre ta vie en main et régner sur toi (sauf si tu pêches, car alors les anciens ont la responsabilité de t'avertir); mais c'est l'Esprit vivant en toi qui règne sur toi. Louez le Seigneur pour les trônes dans la maison de Dieu! Il est bon de venir devant ces trônes et de poser la question au Seigneur: « Seigneur, cette chose te plaît-elle? Comment juges-tu cela? Est-ce ton bon plaisir? Pouvons-nous faire mieux? Que veux-tu? Qu'est-ce qui peut mener de l'avant ton œuvre d'édification? » Je ne me satisfais pas

seulement de ce qui est acceptable, je désire le meilleur! « *A cause de la maison de l'Eternel, notre Dieu, je fais des vœux pour ton bonheur (ou: je désire le meilleur pour elle)* » (v. 9).

Prier pour la paix et la prospérité de Jérusalem

« *Demandez la paix de Jérusalem. Que ceux qui t'aiment jouissent du repos!* » (v. 6). Toutes les Eglises devraient être en paix. Si quelque part vous avez un problème et du trouble, ne pensez pas que cela va rester chez vous. D'une manière ou d'une autre, cela atteindra les autres Eglises. « *Que celui qui a des oreilles entendent ce que l'Esprit dit aux Eglises* »! Veillons à ne pas répandre des ragots ou des commérages, mais intercédons pour toutes les Eglises. Ce que nous savons doit nous pousser à intercéder, car nous sommes tous un. « Seigneur, nous sommes ton royaume aujourd'hui, nous ne voulons pas que même une seule Eglise soit endommagée; nous te demandons la paix de Jérusalem ». En nous-mêmes, nous ne sommes pas forts, nous avons besoin de nous aider les uns les autres. Nous aimons tous l'Eglise, et j'espère que tous les saints et spécialement les frères conducteurs vont tenir ferme dans la prière; nous devons intercéder les uns pour les autres. Ne soyez pas les uns *contre* les autres, mais les uns *pour* les autres. « Seigneur, nous sommes pour ton Eglise sur cette terre! Nous intercédons pour les Eglises en Afrique! Notre cœur est avec les Eglises en Afrique ». Je n'ai pas le temps de vous rendre visite, mais je prie très souvent pour vous. Il est si important que nous demandions la paix de Jérusalem, pour que toutes les Eglises soient dans la paix!

Ps. 122 :6-9

La paix dans les murs et dans les palais

« *Que la paix soit dans tes murs, et la tranquillité dans tes palais!* » (v. 7). Rien n'est aussi grave que l'absence de paix dans nos propres murs ou dans nos palais! Chaque ménage, chaque famille dans l'Eglise doit jouir de la tranquillité. Sinon comment l'Eglise peut-elle être dans la paix? Nous devons prier pour toutes les familles. Les anciens ont le devoir de prier pour chaque couple, chaque ménage dans l'Eglise: ayez sous la main votre liste de téléphone, là où vous priez. Paul priait pour tous les saints, pour ses collaborateurs, pour les Eglises... Il priait sans cesse! Il y a tant de choses pour lesquelles nous devons prier!

A cause de mes frères

« *A cause de mes frères et de mes amis, je désire la paix dans ton sein* » (v. 7). Critiquez-vous les frères ou priez-vous pour eux? Qu'il y ait la paix dans l'Eglise! Prions pour toutes nos connaissances: « Seigneur, ne les sauve pas seulement, mais montre-leur ton plan. » Priez pour que le Seigneur gagne le cœur de beaucoup de jeunes! « *A cause de la maison de l'Eternel, notre Dieu, je rechercherai ton bien* » (v. 9 - Darby). Ne donne pas seulement le minimum au Seigneur! Ta meilleure énergie, tes meilleures forces, les meilleures périodes de ta jeunesse, tes meilleures heures appartiennent au Seigneur pour l'Eglise. Si tu lui donnes ta jeunesse, quand tu auras septante ans, tu seras toujours frais et vivant pour te consacrer au Seigneur afin de le servir. Le meilleur appartient au Seigneur et à sa maison! Ne voulez-vous pas atteindre cette troisième marche? N'est-ce pas une expérience merveilleuse?

Ps. 123 :1 ; 16 :8 ; 1 Cor. 15 :58; Col. 1:23a; 2:7; Eph. 3:17

II. Enracinés et fondés en Christ (Psaumes 123 à 125)

Nous entrons maintenant dans le deuxième groupe de ces quinze Psaumes. Ici, les saints sont fermement fondés en Christ et ne chancellent plus. Pour l'œuvre de l'édification, il est important que les frères et sœurs ne soient plus entraînés ici et là par des enseignements religieux, par l'attraction du monde ou par les problèmes de la vie. Parfois, une simple rumeur suffit à semer le trouble parmi nous. Il ne doit pas en être ainsi. Le Seigneur doit nous établir solidement. Il utilise différents moyens pour cela: la Parole, mais aussi notre entourage et les circonstances.

Parvenu à ce degré, le psalmiste a appris à élever les yeux vers celui qui est sur le trône (v. 1). Avoir les yeux toujours fixés sur lui est un véritable progrès. Dans tous les problèmes et toutes les difficultés de notre vie, il faut que nous ayons appris à regarder à lui. Cette étape est fondée sur les étapes précédentes. Dans le Psaume 121, le psalmiste avait déjà appris à lever les yeux vers les montagnes, et il a expérimenté que son seul secours lui vient du Seigneur. Dans d'autres Psaumes, nous avons déjà vu que l'aide des hommes est inutile et vaine. Toute autre source de secours que le Seigneur, en fin de compte, ne sera d'aucune aide.

Si j'accepte de reconnaître que je ne suis moi-même d'aucune aide dans les problèmes, je vais me tourner vers le Seigneur, qui est notre secours dans toutes les situations. Nous avons souvent expérimenté dans les Eglises que le Seigneur est notre seule aide. Apprenons toujours plus à ne regarder qu'à lui: « *J'ai constamment l'Eternel sous mes yeux* » (Ps. 16:8). Voir que le Seigneur siège sur le trône est encore autre chose que de savoir qu'il vit en nous. Quand une situation compliquée se présente, il ne nous semble pas toujours évident que toutes choses soient sous ses

pieds; il doit y avoir parmi nous des frères et sœurs qui ont appris à regarder au trône, à celui qui y est assis. Lui est la Tête sur toutes choses donnée à l'Eglise. Aucun d'entre nous n'est assis sur le trône! L'Eglise lui appartient à lui! Nos yeux doivent regarder vers le haut: « Seigneur, tu sièges dans les cieux. » Dans le passé, je me croyais tout à fait capable de traiter certains problèmes, mais plus je monte ces degrés, plus je découvre à quel point je suis incapable de faire quoi que ce soit, particulièrement dans les choses spirituelles en relation avec les hommes! Peux-tu voir dans les coeurs? Dans toutes ces choses, je dois dire au Seigneur: « Je ne peux pas le faire, j'en suis incapable. » Je ne suis même pas capable de traiter les problèmes de mon propre coeur – comme pourrais-je traiter celui des autres? Malheureusement, nous pensons souvent que nous en sommes capables... Un seul le peut, celui qui siège dans les cieux, qui est assis sur le trône et règne sur toutes choses. Lui, il est capable; il est la Tête sur toutes choses, et il est *notre* Tête. Il nous connaît entièrement, dans tous les détails. Il est le berger et le gardien de notre âme (1 Pie. 2:25). Les âmes des hommes sont vraiment la chose la plus difficile à traiter! Lui seul peut le faire.

Ps. 123 :1-2 ; Jean 5 :19 ; 8 :28-29

Psaume 123 – Dépendre pleinement de la miséricorde de Dieu

Lever les yeux vers le Dieu tout-puissant qui siège dans les cieux

« *Je lève mes yeux vers toi...* » (Ps. 123:1). Ce n'est pas bon d'être trop élevé et de regarder les autres de haut. Il est bien meilleur de nous humilier et de lever les yeux vers lui. Le psalmiste a appris de plus en plus à faire confiance au Seigneur. Nous ne sommes pas capables de traiter les problèmes dans la vie de l'Eglise, nous devons recevoir la solution de lui; il doit nous montrer et nous dire ce que nous devons faire, et en plus le faire lui-même en nous. C'est le seul chemin que nous avons pour monter vers le but : « ... *vers toi, qui sièges dans les cieux* ». Ne pensez pas que les cieux soient tellement éloignés, car il y a une liaison entre notre esprit et les cieux, puisque Christ vit en nous. Cela signifie qu'il est au-dessus de toutes choses. Il règne sur toutes choses, aucun ennemi n'est aussi haut que lui !

Comme un serviteur qui a les yeux fixés sur la main de son maître

« *Voici, comme les yeux des serviteurs sont fixés sur la main de leurs maîtres...* » (v. 2). Tout dépend des yeux que nous avons et de ce que nous sommes. L'oeil d'un bon serviteur est très attentif et vigilant. Il regarde toujours la main de son maître, il est toujours prêt à accomplir ses ordres, il est toujours attentif à faire ce que son maître veut faire. Il ne fait rien non plus sans un signe de son maître. C'est une marche supérieure! Pourquoi avons-nous tant de problèmes dans la vie de l'Eglise? Une raison importante est le fait que nous faisons beaucoup de choses parce qu'elles nous paraissent bonnes. Et si nous faisons ce que le Seigneur n'a pas dit de faire, nous récoltons beaucoup de problèmes. Pouvez-vous imaginer que les employés d'une entreprise fassent tout ce qui leur passe par la tête? Quel chaos! Le bon serviteur doit savoir ce que le Seigneur veut faire. Ne pensez pas que ce soit impossible.

C'était à coup sûr l'expérience des apôtres dans la Parole. Représentez-vous ce que nous aurions reçu si Paul avait écrit ce qu'il trouvait bon! Nous aurions beaucoup d'opinions humaines au lieu de la Parole de Dieu. « Seigneur, que veux-tu faire? » Levons les yeux vers celui qui est dans les cieux, qui est notre Maître, notre Seigneur.

Cette étape n'est pas facile à atteindre, mais nous devons y arriver, parce que nous sommes tous les serviteurs du Seigneur, que ce soit dans les réunions d'enfants, dans le service de la musique, dans le service pour les jeunes ou dans tant d'autres services. Notre Seigneur est très actif, il n'est pas au chômage; et il ne te laisse pas agir n'importe comment. Il a besoin de frères et de soeurs dont les yeux sont fixés sur sa main. Paul nous a transmis les ordres du Seigneur, et s'il donne son opinion, il le dit clairement: « *J'ordonne, non pas moi, mais le Seigneur... suivant mon avis. Et moi aussi, je crois avoir l'Esprit de Dieu* » (1 Cor 7:10, 40b). Il savait discerner l'ordre clairement reçu du Seigneur de ce qu'il pensait, mais il avait en tout temps les yeux fixés sur la main du Seigneur, sur l'Esprit en lui.

L'avancement des Eglises dépend, dans tous nos services, de notre expérience spécifique de la conduite du Seigneur. Ayons tous cette attitude : « Seigneur, que veux-tu faire? »

Ps. 123 :1-2 ; Hébr. 4 :16

Si nous le lui demandons, le Seigneur va nous montrer ce que nous devons faire, tout à fait spécifiquement. Nous avons besoin de cette expérience dans toutes les Eglises. En chaque chose, nous devons poser la question: « Seigneur, veux-tu que je fasse ceci ou cela? Veux-tu que je me rende à cet endroit? Est-ce que je dois accepter cette invitation? » Pourquoi vos réunions de maison ne fonctionnent-elles pas toujours? Il est évident que rien ne va fonctionner si nous le faisons sans les instructions du Seigneur. Pour tout ce qui concerne son œuvre, nous devons recevoir ses instructions. Recherchez-le! Fixez les yeux sur sa main! Si nous n'en sommes pas encore là, nous devons arriver à ce degré, monter d'une marche. Seigneur, nous voulons monter plus haut, nous voulons voir comment tu veux agir dans ton œuvre; montre-nous ton chemin! Je ne veux pas accepter la pensée que je sais déjà tout. Je reconnais devant lui qu'il y a beaucoup de choses que je ne sais pas. Demandons-lui comment nous pouvons mieux faire, ce qui nous manque. Si les frères ne pratiquent pas cela dans les Eglises, alors nous resterons année après année dans une routine et nous retarderons le retour du Seigneur.

Recevoir le salut par sa miséricorde

« *Ainsi nos yeux se tournent vers l'Eternel, notre Dieu, jusqu'à ce qu'il ait pitié de nous* » (v. 2b). J'aurais plutôt écrit: « Jusqu'à ce qu'il nous montre ce que nous devons faire ». Le psalmiste a écrit: « *jusqu'à ce qu'il ait pitié de nous* », parce qu'en fait nous n'avons rien mérité! Si nous venons au Seigneur avec orgueil, comme si nous avions le droit qu'il nous donne ses instructions parce que nous sommes depuis longtemps dans la vie de l'Eglise, pensez-vous qu'il va nous répondre? Remercions plutôt le Seigneur avec humilité d'avoir reçu cette grâce d'être dans sa maison. Si tu dis: « Seigneur, sois-moi miséricordieux », cela signifie que tu reconnais que tu n'as rien mérité.

Ps. 123 :3-4

Les moqueries des insoucians et le mépris des hautains

« *Aie pitié de nous, Eternel, aie pitié de nous! Car nous sommes assez rassasiés de mépris* » (v. 3). Appréciez-vous d'être méprisés? Personne n'aime cela. Quand je considère certaines expériences du passé, je me rends compte que c'était très sain pour notre âme! Même si nous sommes méprisés, dans notre coeur, nous sommes heureux et reconnaissants. Nous sommes toujours pour l'Eglise et nous montons vers le but! Jésus était Dieu, et l'honneur le plus élevé lui était dû; pourtant personne n'a été méprisé comme lui! As-tu peur quand tu vas à l'université ou à ta place de travail qu'on te méprise parce que tu es chrétien? As-tu peur d'être méprisé? C'est très bon, en fait pour notre âme. Le Seigneur a été méprisé par tous, des personnages les plus élevés aux plus modestes soldats de l'armée romaine.

A la limite, nous supportons d'être méprisés dans le monde, mais le pire, c'est d'être méprisé dans l'Eglise. Si nous n'avons pas appris à nous humilier dans cette situation, nous finirons un jour par tomber. Nous devons apprendre cette leçon importante de l'humilité.

Nous devons prendre notre croix et perdre la vie de notre âme: « *Notre âme est assez rassasiée des moqueries des orgueilleux (ou: des insoucians), du mépris des hautains* » (v. 4). Les insoucians n'ont plus de sentiments pour l'œuvre de Dieu, tout leur est égal. Ils déclarent : « Pourquoi es-tu tellement extrême? Pourquoi parles-tu toujours du Seigneur? Tu devrais aussi parler de la politique et du monde... Sois donc normal. » Que signifie « être normal »? Etre normal, c'est brûler pour le Seigneur et pour l'Eglise! Jésus n'a rien fait d'autre que la volonté de Dieu et il a été considéré comme un fou. Festus a dit à Paul: « Tu es fou, tu déraisonnes ». Nous devrions brûler pour le Seigneur !

Ps. 124 :1-3 ; 118 :6 ; Rom. 8 :31 ; 2 Tim. 4 :16-17

Psaume 124 – La certitude que Dieu est pour nous

Ce Psaume représente une étape de plus dans notre expérience. A ce stade, nous devrions être affermis dans la vie de l'Eglise. Ce Psaume n'est plus une supplication, c'est un témoignage. Nous pouvons tous affirmer: « *Sans l'Eternel qui nous protégea (ou: si l'Eternel n'avait pas été pour nous)... les eaux nous auraient submergés* » (v. 1). C'est la même position que Paul avait dans Romains 8:31: « *Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous?* » Dans l'Eglise, cette assurance que Dieu est pour nous est nécessaire, de même qu'elle est nécessaire à tous ceux qui travaillent dans l'œuvre du Seigneur, où qu'ils soient. Et d'où nous vient cette assurance? De notre expérience avec le Seigneur! Paul, qui a rencontré tant de problèmes et traversé tant de situations difficiles a pu dire: « *Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous?* » Louez le Seigneur pour cette étape supplémentaire de notre expérience! « *L'Eternel est pour moi, je ne crains rien: Que peuvent me faire des hommes?* » (Ps. 118:6).

« *Béni soit l'Eternel, qui ne nous a pas livrés en proie à leurs dents!* » (v. 6). Tu ne peux pas le dire si tu n'en as pas fait l'expérience. Si nous avons expérimenté que le Seigneur est pour nous, nous aurons une grande assurance et nous n'aurons plus peur des hommes: que peuvent-ils nous faire? Si tu vas annoncer l'Evangile, que peuvent te faire les gens? Ils ne peuvent que dire non ou recevoir le Seigneur! Si le Seigneur n'avait pas veillé sur son peuple d'Israël, il n'y aurait pas d'Etat d'Israël aujourd'hui. Les ennemis n'ont toujours pas réussi à les anéantir, parce que Dieu est pour son peuple. C'est encore plus le cas pour l'Eglise. Soyons courageux: le Seigneur est pour nous!

Dieu ne permet pas que nous soyons engloutis

L'Eglise a déjà vécu tellement de tempêtes, et pourtant nous pouvons tous témoigner que le Seigneur a été pour nous. Sur cette base, nous pouvons dire sans crainte: « *Que peut me faire un homme?* » Nous annonçons sans crainte l'Evangile, car le Seigneur est pour nous. « *Sans l'Eternel qui nous protégea, qu'Israël le dise! Sans l'Eternel qui nous protégea, quand les hommes s'élevèrent contre nous, ils nous auraient engloutis tout vivants, quand leur colère s'enflamma contre nous* » (v. 1-3). Le Seigneur combat pour nous contre les ennemis, quels que soient les desseins de Satan. Il ne va pas nous laisser en paix, et je ne m'attends pas à ce que nous n'ayons plus de problèmes dans les Eglises. Laissez les problèmes venir, le Seigneur combattrait pour nous.

Ps. 124 :4-8 ; 1 Cor. 10 :13 ; 15 :58

Il protège notre âme des flots impétueux

« Alors les eaux nous auraient submergés, les torrents auraient passé sur notre âme; alors auraient passé sur notre âme les flots impétueux » (v. 4-5). Louez le Seigneur: ils n'ont pas réussi à nous engloutir! Et pourquoi? Parce que notre secours est dans le nom de l'Eternel. Il ne nous a pas livrés à leurs dents et notre âme a pu s'échapper comme un oiseau du filet des oiseleurs (v. 6-7).

Parfois, nous sommes comme un oiseau: pas très puissant, peut-être pas très intelligent, et toujours en danger d'être pris par les nombreux oiseleurs de ce monde. Mais 1 Corinthiens 10:13 dit: *« Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au delà de vos forces; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter. »* Avec l'épreuve, le Seigneur a déjà préparé l'issue, le chemin pour en sortir! Si nous sommes pour le dessein de Dieu et si nous nous consacrons pour l'édification de l'Eglise, alors il y aura toujours une issue. Ne dis pas que la situation est trop difficile: rien n'est trop difficile pour le Seigneur.

Bénir le Seigneur qui nous a préparé une issue

« Béni soit l'Eternel, qui ne nous a pas livrés en proie à leurs dents! Notre âme s'est échappée comme l'oiseau du filet des oiseleurs; le filet s'est rompu, et nous nous sommes échappés » (v. 6-7). Nous avons souvent pu faire la merveilleuse expérience que le Seigneur nous a délivrés, que nous nous sommes échappés des pièges où nous avons été pris. D'une part, le Seigneur nous garde, mais d'autre part, nous devons aussi être vigilants et sages pour ne pas nous laisser détourner du droit chemin. Sinon, nous courons droit dans les filets, et alors nous crions à nouveau au Seigneur. Il est bon de crier à lui dans les filets, mais il vaudrait

beaucoup mieux lui demander sa sagesse pour qu'il nous préserve des filets: « Seigneur, sauve-moi, ne me laisse pas me jeter dans les filets. » Et alors, si malgré notre vigilance nous sommes pris dans un piège, Dieu sera toujours fidèle pour déchirer le filet.

Combien de filets n'avons-nous pas rencontrés dans la vie de l'Eglise! Mais nous nous sommes échappés de tous. Parce que le Seigneur est fidèle, il les a tous déchirés et aujourd'hui, nous sommes encore là. Notre Seigneur est plus intelligent que tous les oiseleurs; il sait exactement où se cachent les pièges et les filets et il les réduit tous à néant.

Proclamer que notre secours est dans le nom de l'Eternel

A la fin, le psalmiste confirme à nouveau: « *Notre secours est dans le nom de l'Eternel, qui a fait les cieux et la terre* » (v. 8). Ce n'est plus un appel à l'aide, c'est une affirmation. Il sait bien maintenant, par expérience, que dans le nom de l'Eternel, il reçoit du secours. C'est ainsi que nous invoquons le nom du Seigneur! N'avez-vous pas lu dans 1 Corinthiens 15:58: « *Ainsi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, travaillant de mieux en mieux à l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail ne sera pas vain dans le Seigneur* »? Etre rendus fermes et inébranlables, n'est-ce pas merveilleux? Auparavant, nous étions encore instables et nos pieds chancelaient souvent, mais à ce stade, sur la base de nombreuses expériences, nous pouvons tenir ferme, demeurer inébranlables et travailler de mieux en mieux à l'oeuvre du Seigneur. Louez soit le Seigneur!

Ps. 124 :8 ; Eph. 3 :16

Il est très important que nous soyons affermis dans le Seigneur. Dans l'Épître aux Ephésiens, le fardeau de Paul est clairement que tous les frères et sœurs soient fortifiés et solidement établis. Sinon, le Seigneur ne peut pas aller de l'avant avec nous. Nous voyons comment dans Ephésiens Paul a prié le Père afin que, selon la richesse de sa gloire, il nous fortifie puissamment par son Esprit, dans notre être intérieur (Eph. 3:16). Et cela, pour que Christ n'habite pas seulement en nous, mais qu'il y règne, pour que nous soyons enracinés et fondés en lui. C'est ainsi que nous pourrions tous aller de l'avant. Il est beau d'avoir de la communion et de se réjouir de la Parole, mais nous devons prier: « Seigneur, fortifie-moi, donne-moi une vraie expérience de toi. » D'une part, le Seigneur veut nous fortifier par sa Parole, mais sans l'expérience, il manque quelque chose. Notre Seigneur ne dort pas et ne sommeille pas, mais malheureusement, il y a quelqu'un d'autre qui est aussi toujours bien éveillé. Nous sommes sans cesse confrontés à l'ennemi et exposés à ses ruses. Il invente toujours de nouvelles stratégies pour endommager l'Eglise. Pour cette raison, nous voyons que le Seigneur est notre secours. Le psalmiste savait que ce n'était pas sa compétence ni sa propre force qui l'avaient aidé, mais que le Seigneur avait été son secours. Si cela n'avait pas été le cas, il aurait été englouti. Lorsque nous aurons fait plusieurs fois l'expérience décrite dans le Psaume 124, notre cœur sera solidement affermi.

Notre expérience progresse, grandit. Dans le Psaume 123, nous apprenons à dépendre pleinement de la miséricorde de Dieu. Le Psaume 124 nous introduit dans la conscience que Dieu est de notre côté. Je peux vous témoigner, après quarante ans – une longue durée - que je n'éprouve plus de grande peur. Bien sûr, les problèmes et les difficultés sont désagréables, quand l'Eglise est éprouvée, et ce sera toujours ainsi. Mais je peux vous dire

aujourd'hui: laissez ces choses venir. Pourquoi? Parce qu'au travers de toutes ces années, nous avons si souvent expérimenté que le Seigneur est de notre côté! Si tu te tiens de son côté, tu peux être certain qu'il est aussi du tien! Nous pouvons toujours expérimenter cela, et nous en avons besoin dans notre expérience et dans la vie de l'Eglise.

Il est toujours utile de savoir que l'ennemi ne cesse jamais de nous opprimer. Lorsque j'étais plus jeune, j'ai parfois pensé que si nous servons le Seigneur et bâtissons sa maison, tout se passera bien, parce que le Seigneur nous bénira. Et nous l'avons aussi expérimenté! Mais je ne comptais pas avec l'immense armée de l'ennemi et toute la puissance des ténèbres, qui font tout pour détruire l'œuvre de Dieu. Il en est véritablement ainsi. Dans le Psaume 124, nous avons lu: « *Notre âme s'est échappée comme l'oiseau du filet des oiseleurs* » (v. 7). Le diable essaie toujours de nous prendre au piège, soit individuellement, soit dans la vie de l'Eglise. Il y a différents types de pièges. Nous devons vraiment être vigilants! Puisse le Seigneur nous donner sa lumière et un esprit de révélation, pour que nous ne retombions pas sans cesse dans les filets de l'oiseleur. Notre discernement et notre vigilance sont très importants. Notre secours est dans le nom de l'Eternel! J'ai souvent fait l'expérience, que ce soit aux USA, en Europe ou en Asie, que le Seigneur se tient à mes côtés! Si tu as cette garantie et cette conscience, alors tu ne craindras plus les hommes. Que peuvent faire les hommes contre ce Dieu merveilleux qui a fait les cieux et la terre, ce Seigneur tout-puissant? Nous devons tous pouvoir le dire dans la vie de l'Eglise, comme Paul l'a dit : « *Si Dieu est pour nous qui sera contre nous? Que peuvent nous faire les hommes?* » Louez soit le Seigneur !

Ps. 125 :1 ; Hébr. 12 :28 ; 1 Cor. 15 :58

***Psaume 125 – Etre affermis comme la montagne de Sion,
qui ne chancelle pas***

**Acquérir une totale confiance dans le Seigneur
par l'expérience de son secours**

Le Psaume 125 est le troisième dans cette deuxième série. Nous arrivons à un Psaume merveilleux! Dans chaque Psaume, nous montons d'un échelon. Ce Psaume nous montre le résultat de cette étape: nous sommes affermis comme la montagne de Sion. Ici, nous expérimentons une totale confiance dans le Seigneur, parce que nous avons déjà si souvent expérimenté que le Seigneur est capable de nous secourir, qu'il est le gardien de notre âme, qu'il est si puissant, lui qui siège sur le trône dans les cieux. Il est parfaitement capable de nous aider. Quand tu vois le Seigneur, année après année et mois après mois, alors ton cœur est affermi et tu peux pleinement lui faire confiance. Nous pouvons aujourd'hui confirmer que nous ne *croyons* pas seulement, mais que nous *savons*! Peux-tu le dire? C'est bon de croire; mais par la foi, nous traversons beaucoup d'expériences, et à la fin, nous savons. Il est si puissant, si fort, si digne de confiance! Beaucoup d'entre nous ont acquis une telle confiance! Le psalmiste décrit cela avec l'image de la montagne de Sion: « *Ceux qui se confient en l'Eternel sont comme la montagne de Sion* » (v. 1). Te représentes-tu combien une montagne est solide, puissante, impossible à déplacer?

Devenir comme la montagne de Sion (Hébr. 12:28)

Quelle est la différence entre Jérusalem et la montagne de Sion? La maison de Dieu n'est pas seulement une demeure, une ville. Une montagne est encore plus solide et plus puissante qu'une ville! Dans Apocalypse 21, nous voyons que la Nouvelle Jérusalem est une montagne, une grande montagne. L'Eglise n'est

pas seulement la demeure de Dieu. Quand l'édification de l'Eglise aura été achevée, elle ne sera pas seulement une maison, ni même seulement une ville, mais une montagne. Le Seigneur lui-même, à son retour, sera comme une grande montagne (Dan. 2:35, 44-45)! Nous devons croire ce que le Seigneur a dit dans sa Parole. Il est absolument possible que chacun de nous soit aussi solidement établi que la montagne de Sion. Ceci peut devenir une réalité individuellement comme collectivement. A ce stade, il devient très difficile à l'ennemi de faire quoi que ce soit contre l'Eglise. Quels que soient les problèmes qui se présenteront, l'Eglise tiendra ferme. Je suis persuadé, après toutes ces années, qu'il n'est plus du tout si facile pour l'ennemi d'endommager les Eglises parmi nous. Celui qui aimerait combattre l'Eglise doit s'attendre à se jeter contre une montagne – il ne peut en retirer que du dommage pour lui-même. Nous devons avoir, dans l'Eglise, beaucoup de frères et sœurs qui soient aussi solides que la montagne de Sion. Croyez-vous que cela soit possible, chers frères et sœurs? Louez le Seigneur! Quand on considère certains frères et sœurs, on voit en fait déjà la montagne de Sion; certains sont devenus si solides qu'il est devenu très difficile des les ébranler. Demandons au Seigneur de nous affermir et de nous rendre inébranlables (1 Cor. 15 :58).

Ps. 125 :1-2, Apoc. 3 :12 ; 2 Pie. 1 :10

Le Psaume 125 est différent du Psaume 122, c'est une expérience plus solide. Ce n'est plus seulement une ville dont les parties sont étroitement liées, c'est toute une montagne. Il est bon que nous ayons de tels frères et sœurs dans les Eglises. A l'Eglise a Philadelphie, il est dit que le Seigneur veut faire de ceux qui répondent à l'appel du Seigneur des colonnes dans son temple – des vainqueurs, contre qui l'ennemi ne peut plus rien faire. Ceci non parce que nous serions tellement solides, mais parce que notre confiance dans le Seigneur est tellement forte. Parce que nous avons fait tellement d'expériences avec le Seigneur, nous savons qu'il est notre secours et cela nous rend solides. Quelle que soit la situation dans laquelle tu te trouves, tu sais avec une grande assurance que le Seigneur la résoudra, tôt ou tard. Vous pouvez annoncer à cet ennemi: « Tu peux t'agiter, mais dans peu de temps, le Seigneur réglera ton compte et tu seras englouti! » As-tu une telle confiance? Es-tu certain que le Seigneur résoudra chaque problème dans l'Eglise, peu importe ce que l'ennemi fait? Je pense que certains frères et sœurs ont déjà fait cette expérience.

« *Ceux qui se confient en l'Eternel sont comme la montagne de Sion: elle ne chancelle point, elle est **affermie pour toujours*** » (v. 1). Dans 2 Pierre 1, il est question de grandir dans la foi jusqu'à l'amour parfait de Dieu (*agapé*). Si tu vas toujours de l'avant et que sans cesse tu montes plus haut, tu ne broncheras jamais, dit Pierre (2 Pie. 1:10). Si c'était Paul qui disait cela, je le croirais volontiers, si c'était Joseph ou Daniel, je le croirais aussi, mais ici, il s'agit de Pierre, de celui-là même qui a fait tellement de fautes, qui a même renié le Seigneur trois fois! Je pense qu'il a fait beaucoup d'expériences d'être fortifié et délivré par le Seigneur. C'est la raison pour laquelle il nous dit dans 2 Pierre que si nous grandissons ainsi, en fin de compte, nous ne chancellerons plus. Nous serons solides comme la montagne de Sion. C'est quelque

chose que j'aimerais voir parmi tous nos jeunes frères et sœurs dans l'Eglise. Après une année, deux ou trois ans, que le Seigneur vous affermisse comme la montagne de Sion!

Devenir comme Jérusalem

« *Des montagnes entourent Jérusalem; ainsi l'Eternel entoure son peuple, dès maintenant et à jamais* » (v. 2). A cette époque, c'était très difficile de s'emparer de la ville de Jérusalem, tellement elle était protégée. Aujourd'hui, c'est différent. A l'époque, il n'y avait pas de missile ni d'avion ; personne ne pouvait prendre facilement cette ville. Plus l'Eglise sera édifiée, plus nous expérimenterons que le Seigneur est comme une muraille de feu autour de la ville, autour de son Eglise.

Mais cela n'est valable que pour l'Eglise *édifiée*. Beaucoup de gens utilisent à tort Matthieu 16:18: « Seigneur, tu as promis que les portes du séjour des morts ne prévaudraient pas! » Cette promesse ne s'adresse qu'à l'Eglise édifiée. Si les saints ne sont pas édifiés les uns avec les autres, alors évidemment il est impossible d'empêcher l'ennemi de se glisser dans la ville. Une ville sans muraille est sans protection. Nous avons lu dans le Psaume 122 que Jérusalem doit être une ville dont les parties sont *étroitement liées*, pas seulement un peu reliées les unes aux autres. Si l'Eglise est ainsi édifiée, je suis absolument certain que le Seigneur est aussi présent pour protéger cette ville. J'aime cette expression: dès maintenant et à jamais – et pas de temps en temps, pas demain, mais dès maintenant et jusque dans l'éternité! Le croyez-vous? La protection du Seigneur croît d'étape en étape. Nous avons déjà lu que le Seigneur garde son Eglise; maintenant, cette protection est devenue plus grande, comme les montagnes qui entourent Jérusalem. Nous voulons voir cela dans l'Eglise aujourd'hui: le Seigneur est autour de nous comme une protection afin que les ennemis n'aient plus aucun accès dans la ville. Mais pour cela, nous avons besoin de beaucoup de frères et soeurs qui expérimentent la délivrance du Seigneur et son secours, dans une confiance absolue en lui.

Ps. 125 :3 ; 1 Cor. 15 :33

Le juste traitement du Seigneur

« Car le bâton de la méchanceté ne reposera pas sur le lot (ou: l'héritage) des justes; afin que les justes n'étendent pas leur main vers l'iniquité » (v. 3 – Darby). La version des Septante traduit: « Le Seigneur **n'admettra pas** (ou: ne tolérera pas) que le bâton de la méchanceté repose sur l'héritage des justes. » Cette traduction est excellente: « Le Seigneur n'admettra pas... » Si l'Eglise est solidement édifiée et si nous avons parmi nous tellement de saints qui sont affermis comme la montagne de Sion, pensez-vous que le sceptre de l'impiété régnera sur l'héritage des justes? Aucune chance! C'est impossible. Le Seigneur ne le tolérera pas. Dans l'Eglise édifiée, il n'y a pas de place pour le mensonge, pour l'hypocrisie, pour l'injustice; si quelqu'un essaie d'introduire dans l'Eglise quelque chose de contraire à la nature sainte du Seigneur, alors ce ne sera qu'une question de temps, mais le Seigneur ne le tolérera pas. Dans l'Eglise édifiée, l'ennemi ne peut pas se cacher. Le serpent ne va trouver aucune cachette, aucun trou pour se dissimuler. Dans ce Psaume, le Seigneur nous révèle quel genre d'Eglise il aimerait avoir. Il veut une Eglise tellement solide et tellement juste que le sceptre des impies n'y trouve aucune place! Louez le Seigneur pour cela! N'est-ce pas merveilleux, frères et sœurs? Aujourd'hui déjà, dans beaucoup d'Eglises, beaucoup de choses bizarres ne trouvent plus de place; et ce n'est pas parce que nous sommes étroits ou que nous ne permettons qu'à certaines personnes d'entrer. Tous les hommes sont les bienvenus dans l'Eglise! Ici, tu reçois la vie du Seigneur et tu trouves le salut. Mais les impies qui ont dans leur cœur une mauvaise intention (même si celle-ci est cachée, le Seigneur la connaît) vont être exposés aux yeux de toute l'Eglise, si celle-ci est édifiée. Dans l'Eglise, c'est le Seigneur qui est notre héritage : « ...sur l'héritage des justes ».

Plus l'Eglise sera solidement affermie, plus tout ce qui appartient à la chair viendra à la lumière. Pourquoi? « *Afin que les justes ne tendent pas les mains vers l'iniquité.* » Il y a toujours un danger que la chair se manifeste. Beaucoup de gens m'ont demandé pourquoi, quand le peuple d'Israël est entré dans le bon pays, Dieu leur a donné l'ordre de chasser tous ces peuples. Beaucoup de personnes, après avoir lu l'Ancien Testament, ont ressenti une frayeur: votre Dieu est-il cruel? Pourquoi Dieu avait-il donné un tel ordre? Il y avait une raison: son peuple ne devait pas être influencé par les nations et devenir comme elles. Souvent on m'a dit: « Mais frère, tu es trop sévère! Une telle petite chose n'est pas si grave. » Ce n'est pas une affaire d'être sévère ou pas; mais si nous tolérons l'injustice dans la maison du Seigneur, les jeunes vont dire: « Si tel et tel peut faire ceci, alors pourquoi ne pourrais-je pas le faire aussi? Si cela lui est permis, je peux aussi le faire. » Paul a dit à l'Eglise à Corinthe: « *Ne savez-vous pas qu'un peu de levain fait lever toute la pâte?* » (1 Cor. 5:6). Ne pensez pas: « Cette chose est insignifiante, ce n'est vraiment pas grave. Nous ne devrions pas être trop étroits. » Tu vois les choses autrement que le Seigneur. Peut-être n'est-ce à tes yeux qu'un sceptre, qu'un bâton et non une *bombe*. Mais ce bâton peut se multiplier et devenir un exemple, un modèle pour la chair parmi les jeunes. Il peut réveiller la chair. Il se peut que tu ne le remarques même pas; peut-être même penses-tu: « Cela ne se passera pas chez nous. Chez les autres peut-être, mais nous ne courons pas ce danger » Toi, tu ne te fais pas de souci, alors que dans ce Psaume, le Seigneur montre, lui, le danger que cela puisse arriver. Nous ne nous faisons pas de souci... mais le Seigneur s'en fait! Soyons fidèles au Seigneur pour le laisser nous purifier de tout sceptre de la méchanceté et de l'impiété.

Ps. 125 :4-5

Dans l'Ancien Testament, Dieu avait donné l'ordre de combattre les nations de Canaan qui ne voulaient pas partir. Elles adoraient des démons et servaient le diable; elles offraient leurs propres enfants en offrande au diable! Parce que le peuple d'Israël n'a pas obéi à l'ordre de Dieu, à la fin, ils ont fait exactement la même chose que les païens et même encore pire! Ils ont eux-mêmes offert leurs propres enfants aux démons. Nous pouvons à peine nous le représenter. C'était si grave que Dieu a fait venir Nebucadnetsar pour tout détruire et emmener le peuple en captivité. Le peuple a fini par perdre le royaume. C'est vraiment une question très sérieuse.

Si nous sommes dans une condition où l'Eglise est aussi solide que la montagne de Sion, nous devons aussi accepter le jugement du Seigneur. Si le Seigneur dit: « Non, une telle chose ne doit pas rester dans ma maison », nous devons lui répondre « Amen »; pas parce que nous sommes étroits, mais parce que le Seigneur a dit non. Malheureusement, comme nous sommes des personnes très aimables et que nous ne voulons blesser personne, nous sommes parfois entraînés à accepter ce que le Seigneur rejette. Mais nous n'avons pas le choix, nous ne pouvons pas faire ce que nous voulons. Nous devons agir d'après ce que Dieu veut.

« Eternel, répands tes bienfaits sur les bons et sur ceux dont le cœur est droit! Mais ceux qui s'engagent dans des voies détournées, que l'Eternel les détruise avec ceux qui font le mal! Que la paix soit sur Israël! » (v. 4-5). Nous sommes l'Israël d'aujourd'hui. Si nous sommes obéissants au Seigneur, celui-ci va donner sa paix dans les Eglises.

Le verset 4 est un appel au Seigneur: *« Répands tes bienfaits sur les bons et sur ceux dont le cœur est droit! »* Si de notre côté, nous sommes fidèles au Seigneur, nous pouvons aussi avoir cette certitude que le Seigneur sera fidèle dans toute notre vie pratique.

Beaucoup d'entre nous peuvent témoigner que le Seigneur leur a fait beaucoup de bien, n'est-ce pas? Le Seigneur n'est jamais redevable à personne; il va te rendre cent ou mille fois le prix que tu paies pour que sa maison soit bâtie. Je n'envie personne dans ce monde. Le Seigneur sait très exactement ce qui est bon pour moi, et il va me le donner.

Nous devons seulement prendre garde à ce que notre cœur soit droit, sincère, intègre. Nous avons reçu un cœur nouveau, un cœur droit, et il est toujours à nouveau renouvelé et affermi, transformé en son image. Il est bon d'arriver à cette étape! Ceux qui veulent suivre des voies détournées n'appartiennent pas à la montagne de Sion. Mais personne ne doit être ainsi dans la vie de l'Eglise. Où que nous soyons, les gens doivent voir que nous sommes droits. *« Mais ceux qui s'engagent dans des voies détournées, que l'Eternel les détruise avec ceux qui font le mal! »* Il y a des conséquences ! Ceux qui suivent des voies détournées n'appartiennent pas à la maison de Dieu. Sa maison doit être préservée! A Jérusalem, il n'y a pas qu'un seul trône, mais *des* trônes pour la justice! Dans sa maison, nous ne devons pas seulement être plein de confiance à l'égard du Seigneur, mais aussi le craindre. Que le Seigneur nous fasse tous parvenir à cette étape.

Ps. 126 :1-3 ; Apoc. 18 :4

III. Collaborer avec Dieu pour l'accomplissement de son dessein (Psaumes 126 à 128)

Psaume 126 – Le Seigneur ramène les captifs de Sion

L'expérience surabondante de ceux qui sont revenus (v. 1-3)

Entrons à présent dans le troisième groupe des quinze Cantiques des degrés.

Ne pensez pas que notre Dieu n'ait plus rien à faire sur cette terre! Il nous appelle à devenir ses collaborateurs, à travailler avec lui. A cette étape, il nous est transmis un fardeau du Seigneur, un désir de son cœur. Ce chant commence avec ceux qui sont revenus de Babylone, au temps d'Esdras. « *Nous étions comme ceux qui font un rêve (ou: comme ceux qui sont restaurés, ceux dont le Seigneur a restauré la santé)* » (v. 1). Le Seigneur est tout pour nous; il nous restaure! J'aime cette parole! Nous avons besoin de restauration! Et le Seigneur est tout pour nous! Auparavant, beaucoup d'entre nous étaient dispersés dans le monde ou dans toutes sortes de petits groupes et de dénominations; nous étions prisonniers, captifs! L'ennemi a établi tout un système religieux, pas seulement dans les religions fausses, mais aussi parmi les croyants, pour retenir le peuple de Dieu en captivité. Quand Jésus est venu sur la terre, il y avait une religion correcte; la base du judaïsme est l'Ecriture sainte, pas un livre quelconque écrit par n'importe qui. Le système du judaïsme a été établi sur la base de la Bible, des livres de Moïse jusqu'aux prophètes. Il n'y avait rien de faux, mais le diable a travaillé de manière à en faire une tradition, un système pour retenir le peuple de Dieu tout entier dans la fausse impression qu'ils servaient Dieu parce qu'ils respectaient un ensemble de formes extérieures. Lorsque Jésus, Dieu en personne, est venu, l'ont-ils reconnu et reçu? Ils l'ont rejeté et ont crié: « Crucifie-le! » Pourquoi? Le judaïsme était devenu une religion,

un système qui retenait le peuple captif dans les ténèbres, considéré même comme une « synagogue de Satan » (Apoc. 2:9; 3:9). 2000 ans plus tard, il y a non seulement le judaïsme, mais aussi le christianisme. En parlant de christianisme, nous ne parlons pas des personnes, des croyants, du peuple de Dieu, ni de la foi au Seigneur Jésus-Christ, mais du système religieux, un système constitué d'innombrables groupes où chacun défend sa propre interprétation des Ecritures, ses propres positions et idées, sa propre oeuvre, son propre nom et sa propre organisation. Si tu deviens chrétien aujourd'hui, que vas-tu choisir? Où vas-tu aller parmi ces milliers de groupes? Pensez-vous qu'un tel système religieux a été établi par Dieu? Dieu ressemble-t-il à cela?

L'Ancien Testament nous donne une illustration de cette confusion et de cette captivité. Le peuple d'Israël a été conduit en captivité à Babylone et y est resté 70 ans. Puis le Seigneur a réveillé l'esprit de son peuple, et ceux qui avaient un coeur pour le Seigneur et pour Jérusalem, sont remontés en étant dans la joie. Ils ont chanté et exprimé leur jubilation; ils ne voulaient pas rester à Babylone. Non pas que cette ville ait été un mauvais endroit pour y habiter! C'était un endroit bien plus confortable que les ruines de Jérusalem. D'ailleurs, ils ont été nombreux à y rester. Mais ceux qui sont remontés à Jérusalem ont chanté ce chant: « *Quand l'Eternel ramena les captifs de Sion, nous étions comme ceux qui font un rêve* ». Jamais ils n'ont oublié Jérusalem durant la captivité; jamais ils n'ont oublié qu'ils n'appartenaient pas à la ville de la captivité, mais qu'ils appartenaient à la maison de Dieu à Jérusalem. Ils étaient tellement joyeux, comme ceux qui font un rêve, comme quelqu'un qui a été proche de la mort et qui a été rendu à la santé et pleinement restauré! Dieu accomplit aujourd'hui une oeuvre de restauration ! Prions pour que beaucoup de chrétiens aient part à cette joie de retourner à Jérusalem et d'être guéris et restaurés par le Seigneur.

Ps. 126 :1-6

Lorsque le Seigneur nous ramène au lieu qu'il a choisi pour rebâtir sa maison, nous sommes remplis de joie, comme les captifs qui sont retournés de Babylone à Jérusalem : « *Alors notre bouche était remplie de cris de joie, et notre langue de chants d'allégresse* » (v. 2). Quelle joie d'être enfin à la maison, de voir l'oeuvre de Dieu. Le Seigneur a fait de grandes choses pour nous! En 1971, quand nous avons reconnu ce qui est dans le coeur de Dieu, nous avons le désir de collaborer avec le Seigneur et Dieu a pu commencer une grande oeuvre. Pensez-vous que si les frères et soeurs en ce temps-là ne s'étaient pas consacrés, nous pourrions avoir aujourd'hui une telle conférence? Louez le Seigneur pour ceux qui dans ces premières années ont tout donné pour la restauration de la maison de Dieu ! Ils ne se sont pas préoccupés de leurs propres affaires mais ont placé l'oeuvre de Dieu à la première place. Il nous est arrivé de travailler tard dans la nuit! Je me rappelle comment nous avons fait des chants, imprimé des brochures, parfois sans beaucoup dormir ! Mais nous étions pleins de joie! A deux heures du matin, nous pouvions toujours être dans la joie; nous étions plein d'énergie. Nous nous réjouissions de voir le Seigneur bâtir sa maison en Europe. Aujourd'hui, le Seigneur a besoin de gagner encore plus d'ouvriers pour que cette oeuvre puisse être achevée. Nous n'avons pas le droit de nous arrêter là. Nous ne devons plus seulement aller de l'avant, nous devons nous élever vers le trône. L'oeuvre doit devenir encore plus glorieuse, encore plus merveilleuse. Nous pouvons vraiment témoigner que le Seigneur a fait de grandes choses pour nous – mais pas encore assez! Ou bien êtes-vous déjà satisfaits? Dites au Seigneur: « Tu dois faire des choses encore plus grandes! »

Le Seigneur a dit à Nathanaël qu'il verrait des choses plus grandes ! Ne voulez-vous pas voir le Seigneur faire de grandes choses en Europe, en Turquie? Le Seigneur doit accomplir non

seulement plus d'œuvres, mais des oeuvres plus glorieuses, plus merveilleuses ! Il y a encore beaucoup de travail à accomplir ! Nous devons avoir aujourd'hui une telle vision, ne plus vivre pour nous-mêmes mais pour le plan de Dieu, expérimenter une consécration absolue. Le Seigneur a besoin de chacun de nous, jeune ou âgé. J'aime les jeunes gens, mais j'apprécie énormément les frères et soeurs âgés: ils sont plus fermes et ne chancellent pas!

Prier pour le retour d'autres captifs

Les trois premiers versets du Psaume 126 parlent de la joie. Les trois derniers des pleurs! J'aimerais vous poser la question: sommes-nous dans la joie ou pleurons-nous? Les deux! Et dans quelle proportion? Malheureusement, nous vivons souvent comme si cinq versets et demi concernaient la joie et seulement un demi verset les pleurs. Si nous pleurons seulement dans une proportion de 2%, nous ne devons pas nous étonner que l'oeuvre du Seigneur n'aille pas de l'avant. Si nous sommes seulement dans la joie, je ne m'étonne pas que l'Eglise ne progresse pas.

A quelle fréquence pleurez-vous pour les hommes? Pourquoi Dieu a-t-il créé la possibilité de verser des larmes? Leur seule fonction est-elle d'humecter l'oeil? Nous devons verser des larmes pour les hommes perdus et pour nos frères et soeurs qui sont en captivité. Nos coeurs doivent éprouver de la compassion pour eux. Nous ne devons pas avoir une attitude querelleuse, en insistant sur le fait que nous avons pris la position biblique, mais devons avoir un réel cœur pour les captifs. Bien plus, nous désirons leur montrer combien il est glorieux d'être dans la maison du Seigneur. L'Eglise ne nous appartient pas seulement à nous, elle appartient au peuple de Dieu! Les trois premiers versets expriment la joie de ceux qui sont déjà revenus, les trois derniers sont le témoignage du coeur que nous devons avoir pour ceux qui ne se sont pas encore revenus au lieu choisi par Dieu. Que le Seigneur nous donne un tel cœur pour son peuple qui se trouve encore en captivité.

Ps. 126 :1-6

Le Seigneur a besoin de cette prière de notre part: « *Eternel, ramène nos captifs* ». Il y a encore beaucoup de croyants qui cherchent la volonté du Seigneur et qui sont dans la confusion et errent d'un lieu à l'autre sans trouver la voie du Seigneur. Que devons-nous faire? Sommes-nous ici seulement pour nous-mêmes ou avons-nous un coeur pour les autres? Avons-nous un amour profond qui vient de Dieu, sommes-nous conscients de ce que Dieu ressent pour les perdus et pour les captifs ? C'est de là que viennent les larmes. Si tu as seulement une légère pensée pour les autres, tu ne verseras pas de larmes. Les larmes coulent seulement si tu es profondément touché dans ton coeur, si tu as reconnu dans ton coeur quelle est la réelle situation. Si tu pries devant le Seigneur, si tu tombes à genoux et que tu pleures pour ceux qui sont dans la captivité, tu auras des larmes: « Seigneur, tu dois les gagner! Je ne sais pas comment; je ne sais pas ce que je peux faire, je ne sais pas comment nous pouvons atteindre les gens, mais tu dois les délivrer ». Ce qui est important, ce n'est pas d'avoir la bonne méthode, mais Dieu aimerait voir tes larmes. Et malheureusement, nous en versons trop peu pour les captifs, nous n'avons pas de réelle compassion pour ceux qui vont à la perdition et qui n'ont même jamais entendu l'Evangile.

Ne perdons pas de vue que Dieu va de l'avant, et qu'il recherche des collaborateurs. Le Seigneur a dit que le problème ne provient pas de la moisson, car elle est mûre, prête à être récoltée. Le problème vient du fait qu'il y a trop peu d'ouvriers. Partout en Europe la moisson est vraiment mûre. Beaucoup de gens ne sont plus satisfaits de la religion, de la politique et de tout ce qui arrive aujourd'hui sur terre, ceci est vrai particulièrement pour la jeune génération. Le Seigneur a besoin d'ouvriers; aujourd'hui dans l'Eglise, nous devons tous devenir ses collaborateurs. Nous devons arriver à cette marche, à cette étape du Psaume 126! Le Seigneur

veut accomplir une grande œuvre, pas seulement par rapport à l'Evangile, mais aussi concernant la restauration des chandeliers d'or. Par sa grâce et sa miséricorde, nous avons le privilège de ne pas seulement en avoir la révélation, mais aussi d'y avoir goûté. *« Cantique des degrés. Quand l'Eternel ramena les captifs de Sion, nous étions comme ceux qui font un rêve. Alors notre bouche était remplie de cris de joie, et notre langue de chants d'allégresse; alors on disait parmi les nations: L'Eternel a fait pour eux de grandes choses! L'Eternel a fait pour nous de grandes choses; nous sommes dans la joie. »* (Ps. 126:1-3). Nous ne faisons pas simplement un rêve, mais nous sommes ceux qui sont revenus au lieu choisi par Dieu. C'est ici que nous serons guéris ! Nous sommes transformés de gloire en gloire en son image, le Seigneur nous guérit et nous sanctifie dans notre esprit, notre âme et notre corps. Combien de raisons nous avons de le louer, de le remercier et de l'honorer. A lui soit la gloire! Cependant, ce n'est pas suffisant ! *« Eternel, ramène nos captifs, comme des ruisseaux dans le midi! Ceux qui sèment avec larmes moissonneront avec chants d'allégresse. Celui qui marche en pleurant, quand il porte la semence, revient avec allégresse, quand il porte ses gerbes. »* (v. 4-6).

Il y a encore beaucoup de croyants qui appartiennent à Sion, mais qui sont captifs. Nous avons reçu une immense bénédiction, mais nous ne voulons pas en jouir seul. Les Israélites revenus de la captivité au temps d'Esdras, Zorobabel et Josué, étaient remplis de joie, mais ils avaient un immense cœur pour ceux qui étaient restés à Babylone et dans la dispersion. Ils ont même pleuré pour eux! Bien sûr, d'un côté ils se réjouissaient, mais d'un autre côté ils ont pleuré et prié pour ceux qui étaient encore à Babylone. *« Seigneur, ramène plus de captifs. »* Oui, le Seigneur nous a sauvés et ramenés, mais ce n'est pas suffisant! Le Seigneur doit sauver ma famille, mes connaissances, mes amis. Prions pour eux et collaborons avec le Seigneur pour qu'il les ramène au lieu qu'il a choisi.

Ps. 126 :4-6 ; Deut. 12 :8 ; Apoc. 18 :2-4

Le Seigneur nous appelle à collaborer avec lui. Nous devons vraiment avoir un cœur pour les captifs du monde et de la religion. Est-ce suffisant que le Seigneur nous ait ramenés au lieu qu'il a choisi? Non, il y a encore tant de frères et sœurs qui cherchent où ils doivent aller. Et pour les ramener à Sion, le Seigneur a besoin de notre collaboration. Pour être de tels ouvriers, il nous faut un cœur pour les hommes, car il ne s'agit pas d'un mouvement ou d'une œuvre. Beaucoup de gens veulent accomplir une œuvre pour le Seigneur. Mais le Seigneur a une œuvre qu'il veut accomplir. Ce n'est pas une œuvre organisée par nous, une action qui provient de nos pensées, une œuvre qui attire ceux qui ont soif d'aventures et de voyages ! Ce n'est pas cela dont il s'agit dans le Psaume 126. Il s'agit bien plus d'un fardeau et d'un grand amour pour ceux qui sont encore à Babylone. Puisque nous avons reconnu le dessein de Dieu, nous désirons que beaucoup de frères et sœurs puissent y avoir part. Beaucoup n'ont pas compris que si nous parlons contre le système de Babylone, nous ne parlons pas contre nos frères et sœurs qui s'y trouvent; nous les aimons, car ils sont le peuple de Dieu. Nous ne dirons jamais que nous seuls sommes sauvés, bien sûr que non! Prêcher l'Evangile est le privilège de tous les chrétiens! Le Seigneur à la croix est mort pour tous les hommes. Si l'annonce de l'Evangile ne dépendait que de nous, combien d'hommes pourraient être sauvés? Chacun peut annoncer l'Evangile, et le Seigneur va même utiliser ceux qui l'annoncent avec des intentions impures (Phil. 1 :17-18). Des gens seront sauvés, pas à cause de la pureté de ceux qui annoncent l'Evangile, mais parce que le Seigneur est mort pour eux. Même un traité peut sauver des gens! Le salut ne connaît pas de limites!

En revanche, pour ce qui concerne l'édification de l'Eglise, la maison de Dieu à Sion, c'est autre chose. C'est le choix de Dieu. Il y a là des conditions à remplir. On ne peut pas bâtir comme on le veut; si chacun peut faire ce qu'il veut, alors une organisation où Christ est manifestement remplacé par celui qu'on appelle « le saint père » serait aussi la maison de Dieu. Si nous devons condamner Babylone, cela ne signifie en aucun cas que nous condamnons nos frères et sœurs qui s'y trouvent. C'est le système développé sous l'influence du diable que nous rejetons. Ce système disperse et détruit le peuple de Dieu, l'empêchant de bâtir dans l'unité, à l'endroit que Dieu a choisi. Babylone est le lieu où chacun parle sa propre langue, comme autrefois à la tour de Babel, c'est le lieu des opinions et des disputes doctrinales, où chacun suit son propre chemin et fait ce qui lui semble bon (Deut. 12 :8).

Au début, il y avait un seul peuple et une seule langue, mais après la chute, les hommes ont voulu se faire un nom, accomplir quelque chose d'eux-mêmes et servir d'autres dieux. Dieu est venu et a jugé la rébellion de l'homme par la confusion des langues. Voilà ce qu'est Babylone. « *Il cria d'une voix forte, disant: Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande! Elle est devenue une habitation de démons, un repaire (ou: une prison) de tout esprit impur, un repaire de tout oiseau impur et odieux* » (Apoc. 18:2). Je suis heureux que l'Eglise ne soit pas si grande. Jérusalem doit être *sainte*, pas grande. Si quelqu'un veut être grand, il ne peut être saint. Dieu a-t-il dit: « Restez à Babylone! De toute façon je suis avec vous »? Qu'a-t-il dit ? « *Et j'entendis du ciel une autre voix qui disait: Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux* » (v. 4). Quelle voix suivrons-nous, celle qui vient du ciel, d'en haut, ou celle qui vient d'en bas? Et Dieu ne parle pas à des incroyants et à des pécheurs captifs, il parle « *à son peuple!* »

Si nous voyons où se trouvent beaucoup de croyants, ne devons-nous pas pleurer et prier pour que le Seigneur ramène les captifs à Jérusalem, le lieu qu'il a choisi ?

